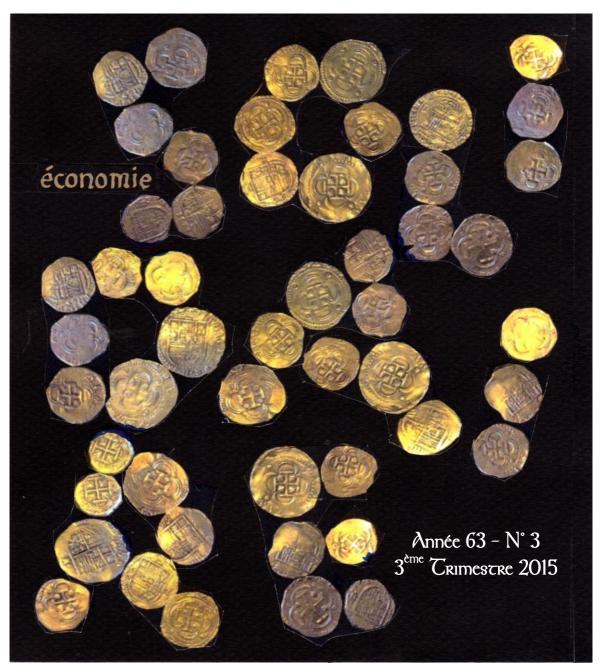
# NOUVELES DELACHE



# SOMMAIRE SOMMAIRE

Editorial	4
Spiritualité et interreligieux	5
Calendrier inter spirituel du trimestre	500
Prière du Pape à Marie pour les migrants  Texte de Guy Aurenche	. 6
Texte de Guy Aurenche	712
Vinoba Bahve	9
L'Œcuménisme à sa source	. 11
Thème-dossier du trimestre : L'économie solidaire	13
Principes et préceptes du retour à l'évidence	13
Une économie non-violente d'après Lanza del Vasto	. 14
La pensée économique de Gandhi	. 16
Une humanité nouvelle est en marche	. 18
Pourquoi vouloir changer notre système économique?	19
Besoins réels, besoins fictifs	. 24
A lire: "L'homme sans argent"	. 26
"Pédagogie des rencontres et conflits transculturels"	. 26
Lettre à la Croissance	29
A lire aussi : " Décroissance "	
et " Emerveillement et pauvreté "	33
Un autre monde possible - La NEF	34
Les monnaies locales complémentaires, ex: le stück	. 36
Les Fablabs - Numérifab	. 39
Voies libres	. 41
Artisans du frais	. 44
Témoignages	47
Ce matin-là, à Al Araqib	47
Les paradoxes de Ruby Rivlin, Président d'Israël	. 49
Sur les rives du Gange	. 52
Action Non-Violente	53
Alerte santé, Message N° 2, aliments radioactifs	. 53
Des nouvelles de nos aînés	58
Visite à la Caille	58
Au revoir	60
Jehanne Deloncle	60
Pierre Castan	. 61
La revue	62

**Editorial** Thérèse Mercy

De toutes parts et à tous les niveaux, on entend parler d'économie et de crise financière, alors que l'actualité est hurlante d'appel à l'humanité.

Pour que l'économie fonctionne, on vend de plus en plus d'armements de toutes sortes et le prochain salon d'armement Eurosatory, en juin 2016 va encore nous le rappeler, même si 2 ans plus tard on trouve ces mêmes armes aux mains de révolutionnaires sanguinaires et que nos propres armées en reçoivent les tirs (dixit un colonel local désabusé).

Nous nourrissons copieusement les guerres, mais on n'est pas capables de nourrir les milliers de réfugiés qu'on s'étonne de voir débarquer. Et bien sûr, on nous reparle d'économie!

Comment va-t-on faire pour loger, nourrir, soigner, éduquer tous ces pauvres hères? Les uns ne veulent que des Chrétiens – Jésus ne se serait donc donné tant de mal que pour «les siens» ? – les autres veulent renvoyer tout ce monde au bord de la mort, dans leurs pays, donc à la mort. C'est de l'assassinat organisé! Ne serions-nous plus que des compteurs de monnaie?

Heureusement, il y a des cœurs, des mains, des maisons qui s'ouvrent et notre Pape François se charge de réveiller les autres et de sortir les têtes d'autruche du sable. Les hiérarchies françaises musulmanes et juives lui emboîtent le pas, les uns parce qu'ils ont un grand sens de l'hospitalité, les autres se souvenant que beaucoup des leurs furent migrants pour échapper à la Shoah.

Affaire à suivre...

L'économie, donc, s'occupe des dividendes, avant de voir l'Homme.

Mais il y a des hommes et des femmes qui refusent cette économie déshumanisée, ainsi que le modèle de société qu'elle sous-tend et qui, pour créer un monde solidaire possible, créent aussi l'économie qui va avec.

Nous verrons dans ce dossier quelques réflexions et exemples très encourageants d'innovations qui ne sont pas des utopies. Et rappelons-nous que Gandhi et Shantidas, bien que n'ayant pas de formation d'économistes, ont été, eux aussi, des innovateurs. Prenons garde, pour "être de notre temps", à ne pas trop nous éloigner de leurs vérités, de peur que "être de son temps" ne corresponde à soutenir la société telle qu'elle est.

Alors, soyons du temps des humanistes, n'ayons pas peur d'innover en luttant contre la société mortifère. ■

# Spiritualité et interreligieux

#### CALENDRIER INTERSPIRITUEL DE CE TRIMESTRE

A (Arméniens); B (Bouddhistes); C (Catholiques); I (Israélites); M (Musulmans); O (Orthodoxes); P (Protestants); C/P, C/O (fêtes communes aux deux).



#### Octobre:

**10 :** Fête des Saints Docteurs-Traducteurs (A)

**12 :** Fête des Saints Père du 7<sup>ème</sup> Concile œcuménique (O)

**13:** Nouvel An Hégirien – Awal Muharram. (Départ du Prophète de la Mecque) (M)

18: Saint Luc, l'Évangéliste (O)

22 : Saint Jean-Paul II (C)

**22 :** Achôurâ, Commémoration de l'Exode et de la sortie d'Egypte par Môuçâ (Moïse). Le Prophète a conseillé le jeûne ce jour-là (M)

25 : Fête de la Réformation (P)

**25 :** Découverte de la Sainte Croix par Ste Hélène au St Sépulcre (A)

**27**: Kathina, fête theravada, fin de la retraite monacale (B)

28 : Protection de la Mère de Dieu (O)

#### Novembre:

1 : Fête de la Toussaint (C)

2 : Commémoration des Défunts (C)

2 : Fête de tous les Saints (A)

**3 :** Lhabab, fête tibétaine, retour du ciel du Bouddha (B)

**7**: Fête des archanges Michel et Gabriel (A)

14: St Philippe (O)

15 : Début du Carême de Noël (O)

**21**: Entrée au Temple de la Vierge Marie (O)

21 : Présentation au Temple de la Vierge Marie (C)

**28 :** Saints Apôtres Thaddée et Barthélémy (A)

29: Premier dimanche de l'Avent (C) 30: St André (C) Grande fête du Patriarcat Œcuménique (O)

#### Décembre :

6: Saint Nicolas (C - O)

**6 :** Hanouka, fête de la Lumière et de la pérennité de la religion juive (victoire des Maccabées sur les Syriens) (I)

8: Fête de l'Immaculée Conception (C)

8: Bodhi, fête mahayana, éveil de Gautama (Bouddha, l'Éveillé sous l'arbre de l'illumination (B)

**12:** Saint Spyridon, fête orthodoxe grecque (O)

**20 :** Saint Ignace le Théophore, fête orthodoxe antiochienne (O)

**23**: Al-Mawlid an-Nabawîy, naissance du Prophète (M)

**25**: Noël, fête de la nativité du Christ (C, P, O)

Autrefois chez les païens, fête du « Soleil invaincu » (solstice d'hiver)

**26 :** St Étienne (C - A)

28: Fête des Saints Apôtres Pierre et Paul (A)

**29 :** Fête des saints Apôtres Jacques et Jean, évangélistes (A)



#### Prière à Marie pour les migrants et ceux qui les accueillent

Pape François

« Ô Marie, étoile de la mer, nous avons une fois encore recours à toi pour trouver refuge et sérénité, pour implorer protection et secours. Mère de Dieu et notre Mère, tourne ton regard très doux sur tous ceux qui affrontent chaque jour les dangers de la mer

pour garantir à leur famille la nourriture nécessaire pour vivre, pour défendre le respect de la création,

pour servir la paix entre les peuples.

Protectrice des migrants et des itinérants, assiste avec une attention maternelle les hommes, les femmes et les enfants contraints à fuir leurs terres à la recherche d'avenir et d'espoir.

Que leur rencontre avec nous et nos peuples ne se transforme pas en source d'esclavages et d'humiliations plus lourdes encore.

Mère de miséricorde, implore le pardon pour nous qui, rendus aveugles par l'égoïsme, repliés sur nos intérêts et prisonniers de nos peurs, sommes inattentifs face aux besoins et aux souffrances de nos frères.

Refuge des pécheurs, obtiens la conversion du cœur de ceux qui font naître la guerre, la haine et la pauvreté, de ceux qui exploitent leurs frères et leurs fragilités, de ceux qui font un commerce indigne de la vie humaine.

Modèle de charité, bénis les hommes et les femmes de bonne volonté qui accueillent et servent ceux qui accostent sur cette terre : que l'amour reçu et donné soit germe de nouveaux liens fraternels et aurore d'un monde de paix.

Amen

#### C'EST A MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT

Guy Aurenche Président du CCFD Terre solidaire (Le Pèlerin 10 septembre 2015 p.30)



Devant moi, cette nuit, deux photos: le corps du petit Aylan, flottant dans l'eau de la Méditerranée et le crucifix de Javier au visage serein, calme, presque joyeux.

La vision du corps de l'enfant qui semble dormir ou faire une farce en cachant son visage me

bouleverse.

Seigneur comment est-il possible qu'un enfant meure dans ces circonstances? Comment est-il possible que nous soyons lâches et



sans projets, comme paralysés. Comment l'Europe, façonnée par le message chrétien peut-elle rester sourde aux cris de celles et ceux qui appellent? Seigneur où es-tu?

Celui qui a traversé l'épreuve de la mort nous dit:

«Je suis là pleurant à vos côtés. Je suis là sur cette plage turque. D'ailleurs le visage d'Aylan vous est caché: il a mon visage et j'ai le sien! Souviens-toi: "ce que vous n'avez pas fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait "(Mt 25)

Traverser? Mais Aylan voulait aussi traverser, traverser la mer vers la vie... Nous n'avons rien fait pour que cette traversée réussisse!

Ne vous focalisez pas sur ce que vous avez fait ou non. Souvenez-vous: Dieu invite l'humanité à traverser la mort en faisant alliance avec vous. Vous avez

cru répondre à travers des rites et des sacrifices religieux ou par une course effrénée à toujours plus de richesses et de puissance. J'ai tenté de vous redire cette Bonne Nouvelle de l'Alliance, mais vous n'avez pas compris mon message d'amour... Allez prenez la main que je vous tends, la main de tous les Aylan victimes d'injustice.

- Seigneur je n'ai pas envie de me rassurer à bon compte; suffirait-il de croire en toi pour que la question soit réglée et que je dorme en paix?
- Comment pouvez-vous penser que marcher en confiance à mes côtés conduirait au sommeil et à la déresponsabilisation? Venez! Je vous conduis vers tous les Aylan du monde. Nous n'allons pas faire de miracle, mais ensemble, en alliance fraternelle, nous pouvons leur tendre la main. Et ils se relèveront!

Nous pouvons ensemble combattre les causes de ces injustices.

Et la terre deviendra nouvelle! ■



# Juifs et Musulmans, appelés à la solidarité.

Dominique Fonlupt (La Vie)

Le Conseil français du culte musulman (CFCM) tout comme l'Union des Organisations islamiques de France (UOIF) ont convié lundi 7 septembre les responsables de mosquées, les imams et l'ensemble des musulmans de France "à se mobiliser pour prendre part à l'élan de solidarité qui est en train de s'organiser".

La veille, lors de la cérémonie à la mémoire des martyrs de la déportation, le grand rabbin de France, Haïm Korsia, a comparé la situation de ces réfugiés avec celle des Juifs persécutés pendant la seconde guerre mondiale, appelant à "un sursaut civique et humain" en leur faveur.

# Nous sommes tous passants et pèlerins. Lanza del vasto

Le temps a coulé sur le petit ashram de Paunar, perdu sur une vaste plaine brûlante et desséchée... Vinobà Bhave s'est éteint tout doucement il y a déjà des années et pourtant, dans l'Inde une et multiple, demeurent à son égard, respect, vénération, tendresse pour cet homme authentique qui a donné ses forces, son énergie pour les plus pauvres.

C'était dans les années septante, par une de ces journées claires, brûlantes et sèches: il nous fallut marcher longtemps sur une route ondoyant au gré d'une plaine illimitée, pour parvenir à la petite oasis de verdure nichée dans l'immensité du paysage.

La communauté laborieuse du sage faisait verdoyer, sur une terre ingrate soumise à des vents secs, un beau jardin où s'épanouissaient quelques arbres fruitiers.

Le disciple de Gandhi, alors âgé de soixante-dix-neuf printemps, s'était «retiré» du monde mais conservait encore une grande autorité morale puisque les dirigeants politiques venaient le consulter avant de prendre des décisions.

Les deux jeunes voyageurs que nous étions, hirsutes et chevelus, cheminant depuis des longs mois sur les routes d' Asie furent reçus avec cette chaleur humaine faite de multiples petites attentions qui effacent prestement la lassitude et la fatigue accumulées depuis fort longtemps.

A l'heure du couchant, Vinobà anima la prière, scandant mélopées et mantras au rythme de battements de mains. Dans son corps fin de vieil adolescent, le sourire aux lèvres, débordant d'humour, celui qui, en Inde, est honoré tout autant que Gandhi, nous est apparu bon et simple comme un enfant pétillant de malice.

Dans le jardin luxuriant, fruits et légumes s'épanouissaient dans un harmonieux enchevêtrement végétal: les plantureux et touffus pieds d'aubergines nous stupéfièrent à la vue de leurs grappes de fruits magnifiques.

De jeunes disciples s'affairèrent rapidement pour nous servir un petit festin de mets savoureux relevés par de redoutables condiments épicés: ainsi, nos corps fatigués retrouvèrent bien vite un salutaire réconfort.

Après une nuit de repos dans ce havre du bout du monde, bercés par le concert des batraciens et le croassement des corbeaux, les premières lueurs de l'aube signifièrent pour nous l'heure du départ.

Paix à Vinobà, cette âme simple, ce cœur d'enfant, ce partageux qui traversa villes et villages pour donner aux déshérités un petit lopin d'espérance dans le désert aride de l'injustice. ■



# Méditation de Vinoba Bhave

Nous sommes des citoyens de l'Univers.

Nous ne mettons notre fierté dans aucun pays.

Nous n'insistons sur aucune religion.

Nous ne nous enchaînons à aucune caste, ni secte.

Cheminer dans le jardin des meilleurs pensées au monde

nous permettra de les faire nôtres,

d'en harmoniser les contradictions,

et de nous établir dans une attitude universelle.

#### L'ŒCUMENISME A SA SOURCE

#### Gérard SEVELLE



En cette année 2015, une équipe œcuménique du Brésil a proposé pour thème de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens La Samaritaine (Jean 4, 1-42). Excellent choix car chacun sait qu'on trouve tout à La Samaritaine : la faim, la soif, la fatigue, le rythme des heures, l'homme, la femme, la vie de couple, les ancêtres, l'étranger, le témoignage, le dialogue, la matérialité et la spiritualité, la religion, les lieux dit saints, le Messie et Dieu.

On y trouve aussi un puits et, ça coule de source, de l'eau vive. C'est autour de cette eau vive donnée gratuitement par le Christ que la veillée œcuménique s'est déroulée à Suilly la Tour le 19 janvier dernier.

Mais il est en ce texte très riche deux autres perles si petites qu'on s'y arrête moins : où faut-il prier ? Et : Dieu cherche des adorateurs en esprit et en vérité.

C'est sur ces deux fondements que prend appui la petite parabole suivante.

Ce matin là, il décida de ne pas se rendre à son lieu de culte habituel. Etait-il de religion juive, catholique, orthodoxe, protestante, musulmane, bouddhiste ou autre...? L'histoire ne le dit pas, et après tout, quelle importance? Il arriva donc devant une maison dédiée, comme son propre lieu de culte, à un Dieu invisible. Cette maison s'appelait-elle synagogue, église, mosquée, temple ou autre...? L'histoire ne le dit pas, et après tout, quelle importance?

Avisant deux quidams devisant sur le macadam devant l'entrée, il demanda à l'un d'eux : "Dites-moi, les gens qui fréquentent ce lieu sont-ils de mauvaise foi, mal faisants, menteurs, égoïstes, dédaigneux, avares ?"

Oui ! Les gens qui se retrouvent ici sont de mauvaise foi, malfaisants, menteurs, égoïstes, dédaigneux, avares, et j'en passe, répondit le quidam.

Ailleurs, ce même matin, une autre personne décida elle aussi de se rendre dans un lieu de culte différent du sien. Etait-elle de religion juive, catholique, orthodoxe,

protestante, musulmane, bouddhiste ou autre...? l'histoire ne le dit pas, et après tout, quelle importance? Elle arriva donc, hasard ou providence? devant la même maison, donc toujours dédiée, comme son propre lieu de culte, à un Dieu humainement invisible. Cette maison s'appelait-elle synagogue, église, mosquée, temple? l'histoire ne le dit toujours pas, et après tout quelle importance?

Avisant, devisant sur le macadam, les deux mêmes quidams devant l'entrée, elle demanda à l'un d'eux : "Dites-moi, les personnes qui se réunissent en ce lieu sont-elles de bonne foi, bienfaisantes, sincères, serviables, attentives aux autres, généreuses ?

Oui ! les personnes qui se retrouvent ici sont de bonne foi, bienfaisantes, sincères, serviables, attentives aux autres, généreuses et bien plus que tout cela répondit le même quidam."

Le second quidam qui, dame, n'était pas très bavard mais qui avait des oreilles pour entendre avait donc ouï le oui répété deux fois du premier quidam et l'interpella en lui disant outré : "Comment, toi qui te dis croyant, peux-tu mentir à ce point ?" En quoi ai-je menti ? demanda le premier quidam.

Mais enfin, un étranger se présente à toi et tu lui dis que ce lieu où se croisent la verticalité divine et l'horizontalité humaine est rempli de fripouilles, puis viens un autre étranger et tu lui déclares que cette même maison de Dieu est pleine de croyants rayonnants d'amour. Il y en a au moins un à qui tu as menti!"

Ne sers-tu pas un Dieu qui a horreur du mensonge ? N'as-tu pas peur de son jugement ?

En quoi ai-je menti ? répéta calmement l'agressé. N'est-il pas écrit quelque part : "Qu'il te soit fait selon ta foi ?"

Et que crois-tu donc que ces étrangers vont trouver en se rendant chez des frères à la religion différente de la leur, sinon ce qu'ils portent déjà dans leur cœur?

Et "n'est-ce pas de l'abondance du cœur, débordant de haine ou d'amour, que la bouche parle"...? ■

# Thème-dossier du trimestre : L'économie solidaire

# Principes et préceptes du retour à l'évidence

XII Lanza del Vasto (Denoël,1945)

Suffis-toi, suffis-toi.

Jouis toi-même de ce que fait ta main.

Contente-toi de ce que fait ta main.

Ce que tu ne sais faire, saches t'en passer.

Ou va chez tel que tu connais et fais-toi

faire la chose à la mesure de ton besoin.

Que nulle chose ne soit faite pour tenter l'aventure de la vente :

Que la vente ne soit pas un travail en dehors du travail, et le travail un risque sans plaisir de jeu.





LIV

Que font-elles de nécessaire les villes ? Font -elles le blé du pain qu'elles mangent ?

Font-elles la laine du drap qu'elles portent ?

Font-elles du lait ? Font-elles un oeuf ?

Font-elles le fruit?

Elles font la boîte.

Elles font l'étiquette.

Elles font les prix.

Elles font la politique.

Elles font la réclame.

Elles font du bruit.

Elles nous ont ôté l'or de l'évidence,

et l'ont perdu. ■

#### Des éléments d'une économie non-violente

Lanza del Vasto

Après une dizaine d'années d'expérimentation, Lanza del Vasto présente les règles d'une économie non-vioLente à l'oeuvre dans les communautés de l'Arche. Elles sont axées autour du refus de toute exploitation, du lien à la terre, du travail des mains et de la simplicité de vie. Frédéric Rognon

Ce texte, écrit par Lanza del Vasto et paru en 1959 expose la règle économique des premières maisons communautaires. Depuis, l'Arche a continué d'évoluer, tout en restant fidèle à la première intuition du fondateur, celle de donner des réponses aux problèmes de deshumanisation de la société. Aujourd'hui, l'Arche est une Communauté internationale, unie par son désir de contribuer à la transformation de la société, comme à son origine, mais elle met l'accent sur le "vivre ensemble", expérimentant concrètement la recherche de la construction d'un autre modèle social où la quête du bien commun est un élément essentiel de la responsabilisation et aide à la liberté de pensée de chaque personne. Ainsi l'intelligence collective du groupe peut se renouveler constamment pour mieux être au service de son temps. (NDLR)

Après ce que nous avons dit de l'esprit de lucre et de l'esprit de jeu, on ne sera pas surpris d'apprendre :

Que nous nous efforçons de tirer directement de la terre notre subsistance par le travail des mains, en évitant autant que possible l'emploi des machines et l'usage de l'argent.

Que nous nous efforçons de ne pas violer et rompre le lien que Dieu et nature ont mis entre ce que la bouche demande et ce que les deux mains peuvent produire.

Que nous réduisons nos désirs à nos besoins et nos besoins à l'extrême, afin de nous affranchir de l'excessive besogne.

Que nous vendons le surplus de ce que nous produisons pour nousmêmes, mais jamais n'achetons pour vendre et profiter du seul échange.

Que nous mettons en commun nos ressources si nous en avons qui puissent servir à la Communauté et renonçons au reste. Mais que nos Communautés restent pauvres, n'accumulent pas de ressources au-delà des provisions de l'année.

Que nous observons cette règle d'or de ne payer personne et de ne nous laisser payer par personne.

Que nous n'exploitons aucun homme, même s'il le demande, et ne nous faisons le complice d'aucun profiteur en lui permettant de nous exploiter, même si cela nous accommode. Car autant nous sommes voués au service, autant nous refusons de nous laisser asservir.

Que d'ailleurs nous n'exploitons rien, ni bêtes, ni plantes, ni terre : nous cultivons, nous laissons vivre, nous laissons perdre, nous faisons vivre - car on finit toujours par traiter les hommes comme on traite la nature.

Que, dans la pratique de tous les métiers, nous nous soucions moins de la quantité du produit que de sa qualité, moins du produit que du travailleur.

Que nous ne considérons pas le travail et le métier comme chose extrieure à la vie personnelle, à la vie spirituelle, mais considérons l'oeuvre des mains comme un acte sacré ; et aussi comme un acte de vie, donc que nous le voulons intéressant, varié, harmonieux, fortifiant, instructif, édifiant.

Que nous participons tous, les chefs les premiers, aux besognes et corvées les plus basses, afin qu'elles n'abaissent et n'écrasent personne.

Que tout artisan chez nous connaît et pratique son métier du début jusqu'au bout, fabrique l'objet depuis la matière première jusqu'à la dernière décoration.

Nul n'est attaché à une besogne fragmentaire et ne fait un bout d'objet, de peur qu'il ne devienne un bout d'homme. Car c'est en faisant les choses que les hommes se font. Nul chez nous ne sera enfermé dans un seul métier, mais il en possèdera plusieurs et alternera, outre que tous seront requis à la saison pour les travaux de la terre, plus que d'autres bons à la santé et à la sainteté. Tout artisan recherchera le rythme et le sens de son métier et il en retrouvera les secrets perdus depuis la ruine des Corporations.

L'Arche n'est pas une confrérie de moines, mais un nouveau peuple, fait de célibataires et de familles qui font souche et élèvent leurs enfants, un peuple bien distinct mais qui ne connaît pas les frontières des nations, des classes, des races, des confessions. (extrait du texte de Lanza del Vasto)

I. Lanza del Vasto, Les Quatre Fléaux. La roue des révolutions, tome 2, op. cit., p. 229-231. ■

# La pensée économique de Gandhi

Étienne Godinot

Ce passage fait partie du compte-rendu du Colloque de Bhopal (Inde) organisé du 30 janvier au 3 février 2010 par Gandhi International et Ekta Parishad sur le thème « Vers une économie non-violente ». Le livret du compte-rendu (32 pages) peut être consulté

- sur le site <a href="http://www.qandhiinternational.org/fr/">http://www.qandhiinternational.org/fr/</a> ou demandé à <a href="qandhiji2012@qmail.com">qandhiji2012@qmail.com</a> ou à Louis Campana, 37 rue de la Concorde, 11000 Carcassonne,
- ou sur le site de l'IRNC, <u>www.irnc.org</u>, Rubrique « Thèmes de recherche », Sousrubrique « Economie non-violente » ou à IRNC, 14 rue des Meuniers, 93100 Montreuil.



Mohandas Karamchand Gandhi (1869-1948) faisait une vive critique du mode de développement et de la notion même de civilisation telle qu'idéalisée par la Grande-Bretagne et les Occidentaux. Ce modèle de croissance, disait-il, repose sur la violence et l'exploitation (esclavage, puis colonisation), laisse de côté la

morale et la spiritualité, crée de nouveaux besoins impossibles à satisfaire, génère de la misère et de l'exclusion. « Cette civilisation est telle que l'on a juste à être patient, et elle s'autodétruira » affirmait-il avec beaucoup de lucidité. La mécanisation et la mondialisation des échanges étaient pour lui un désastre pour l'Inde.

Pour Gandhi, l'économie n'a de sens que dans la mesure où elle œuvre au bien-être de tous. Cela implique un système de production, de distribution et de consommation déterminé par la nécessité de répondre aux besoins essentiels de la personne la plus démunie, afin d'assurer le respect des plus hautes valeurs de la vie, à savoir la dignité humaine, la non-violence et le travail créatif.

C'est ainsi qu'est né le sarvodaya (« le bien-être pour tous »), terme choisi

par Gandhi pour désigner la justice sociale et économique. Sa vision du chemin vers *le sarvodaya* est une économie villageoise qui maximise les forces de l'artisanat traditionnel indien et n'utilise que les machines modernes qui assurent une production par les masses plutôt qu'une production de masse. Ainsi, Gandhi a choisi le rouet comme symbole non seulement de la lutte de l'Inde pour la libération de l'impérialisme britannique, mais aussi de son autonomie économique.

La pensée économique de Gandhi doit beaucoup à l'artiste et écrivain britannique John Ruskin (1819-1900). Dans son livre *Into this last,* cri de colère contre l'injustice et l'inhumanité, Ruskin dénonce le capitalisme sauvage qui détruit le tissu social et crée la pauvreté, et montre que le fléau qui ravage la société est le déficit de morale dans la vie économique. Il propose « de rechercher un type différent de technologie, fondé non seulement sur la rationalité, mais aussi sur l'aspect spirituel » : ce qui est vrai pour la science et la technologie l'est aussi pour l'économie et la politique.

Gandhi s'est également inspiré du penseur américain David-Henry Thoreau et de l'écrivain russe Léon Tolstoï pour forger non seulement sa pensée sur la nonviolence, mais aussi les fondements de son mode de vie au quotidien : simplicité des besoins, des usages et des techniques employées ; exigence primordiale du partage des richesses entre tous; autonomie la plus grande possible sur tous les plans; auto-organisation à la base par de petites unités démocratiques et décentralisées, etc.

Gandhi n'était pas un économiste, mais sa vision économique est riche d'une compréhension de la dynamique des processus économiques et de la réalité humaine et sociale. Elle est également stimulante par les alternatives créatrices qu'elle propose :

Pour le père de l'indépendance de l'Inde, c'est la dignité de l'homme, et non sa prospérité matérielle, qui doit être le fondement de l'organisation économique.

L'économie et la politique ne doivent pas s'intéresser seulement aux choses matérielles, mais elles doivent être des moyens de réalisations de fins culturelles et spirituelles.

#### Gandhi distinguait:

- Le swaraj ou auto-gouvernance. C'est l'indépendance politique et économique, mais c'est aussi l'affranchissement vis-à-vis de tous les systèmes et idéologies qui ôtent à l'être humain sa dignité.

- Le swadeshi ou autosuffisance économique. C'est aussi la réappropriation de sa propre vie, l'apprentissage de la reprise en main de sa propre puissance intérieure.
  - Le trusteeship ou prédominance de l'éthique et du bien commun. L'économie non-violente suppose l'autonomie de chacun, le droit et même l'incitation de chacun à entreprendre selon son agir propre, tout en maintenant comme objectif permanent et comme règle d'action l'intérêt commun.

Ensemble, nous avons la responsabilité de faire en sorte que les droits humains soient réaffirmés dans nos modes de pensées et nos actions. ■



# UNE HUMANITÉ NOUVELLE EST EN MARCHE

Blogue de Eloy Roy

Chers amis,

Vous pouvez lire cette raison d'espérer dans la langue que vous voudrez: castillan, français, anglais. Ça provient du missionnaire canadien Eloy Roy, l'ancien curé de Tilcara de nos premières années à Tilcara. Depuis une dizaine d'années, il est reraité au Quebec. Il écrit et dessine comme personne...Ses articles ne manquent pas de souffle.

Roger Moreau.

" Je crois que nous ne pouvons vraiment rien contre la puissante machine qui régit notre monde jusque dans ses moindres cellules. Pourtant, je sens qu'une Humanité Nouvelle est en marche.

Elle ne sort pas de nos académies, ni de nos avant-gardes révolutionnaires, ni de nos religions naïves et bourgeoises, ni de nos politiciens les plus éclairés : elle naît du peuple qui souffre.

Elle vient avec les migrants et les réfugiés, les plus pauvres d'entre les pauvres, qui se déversent par vagues géantes ..." ( voir suite sur : )

Français: http://todoelmundovaalcielofrancais.blogspot.ca/

Espagnol: http://todoelmundovaalcielo.blogspot.ca/

English: http://todoelmundovaalcieloenglish.blogspot.ca/ ■

#### Pourquoi vouloir changer le système d'économie ?

Thérèse Mercy

L'économie sociale et solidaire (ESS) ainsi que de multiples expériences de circuits courts, d'entreprises libérées, de monnaies complémentaires et autres partages de savoirs ont le vent en poupe. Mais pourquoi donc faut-il changer notre système économique ?

#### Une plongée dans l'économie actuelle :

L'économie politique. L'économie est-elle régulée et régulable ? A quoi et à qui sert-elle ? Qui la dirige, la maîtrise ? Où nous mène-t-elle ? On pourrait multiplier les questions à l'infini, ce qui tend à prouver en premier lieu son omniprésence et ses immenses ramifications dont on constate très vite qu'elles se superposent aux nombreuses ramifications de la politique. Mais alors, économie et politique fonctionneraient-elles ensemble ? Laquelle mène l'autre ? Bien sûr, l'économie comme la politique font notre quotidien. Mais très vite, on s'aperçoit que l'économie, disons plus simplement son côté concret, la Finance, gouverne nos dirigeants plus que ceux-ci ne l'admettent et c'est une des raisons pour laquelle les candidats promettent ce qui serait bon pour le bien commun, mais, élus, ne peuvent le réaliser, du moins le pensent-ils, empêchés de main de maître par les financiers. Ce sont eux, particulièrement dans la société telle que celle où nous



actuellement. vivons qui détiennent le pouvoir, la force d'agir, car s'ils ferment les robinets bancaires, l'État peut vite se retrouver en faillite. Pourtant, l'inverse est juste aussi. On vu en 2012 а comment l'État a renfloué certaines banques menacées de

banqueroute.

Une chose est claire, lorsque les énarques quittent leur chère école, la plupart deviennent immédiatement « inspecteur général des finances », les uns dans les services de ministères, les autres dans les grandes banques, d'affaires de préférence, telles que Lazard, Rothschild, Goldmann Sachs ou BNP. Et là, nos jeunes énarques se constituent des carnets d'adresses stratégiques et des soutiens de leurs

prestigieux clients qu'ils conseillent et aident. On les voit bien vite se glisser dans un extraordinaire panel de places d'administrateurs de grandes sociétés telles que EADS (récemment transformé en "Airbus Groupe)", Total, St Gobain, Axa et autres. Puis après quelques années, on les retrouve en bonne place dans des ministères où ils gèrent, en direct ou en sous-main, les dossiers qu'ils avaient traités, de l'autre côté de la barrière. C'est ce que l'on appelle des conflits d'intérêts. Ce volet financier montre combien nous ne sommes rien et ne pouvons rien dans ce milieu.

La politique économique: Un autre volet est celui du CAC 40 et de la Bourse. Les entreprises cotées peuvent faire d'énormes bénéfices, les ouvriers et employés n'en verront rien. Les actionnaires voulant toujours plus de dividendes, les patrons les soignent copieusement pour, là encore, ne pas voir le robinet financier se fermer. En 2013, les entreprises du CAC 40 ont réalisé 48 Milliards d'euros de profits, en diminution de 8% par rapport à 2012. Crise oblige. Elles n'en ont pas moins versé 39 Milliards d'euros à leurs actionnaires, soit 6% de plus que l'année précédente, et

85% de leurs profits<sup>1</sup>. Ainsi plus de 80% des bénéfices sont allés aux actionnaires. Et ce n'est pas exceptionnel. Depuis 1980 où elles leur versaient 30%, ces entreprises cotées ont augmenté chaque année leur distribution pour arriver à 85% en 2013.



Là, plusieurs logiques pourraient émerger : soit la plus grande partie des profits sont réinvestis, de façon à créer de l'emploi, soit les patrons, souhaitant « le bonheur au travail » de leurs salariés, les rémunèrent un peu mieux, soit ils abaissent le prix du travail et deviennent plus compétitifs, soit ils remboursent l'actionnariat pour pouvoir s'en passer et avoir les mains libres. Mais cette dernière solution serait trop simple pour ne pas dire simpliste. La peur patronale revient à la surface : si on peut se passer d'eux, les actionnaires, furieux, vont vouloir être remboursés immédiatement et les entreprises s'effondrent. Le problème est que les chefs d'entreprises prennent pour argent comptant cette menace virtuelle et versent les dividendes. Mais une hypothèse est laissée de côté. Si les actionnaires qui s'enrichissent de la sueur des autres, récupèrent leur mise de base, elle ne "fera plus de petits", ils ne récolteront plus de nouveaux dividendes et adieu les profits !

C'est donc une menace truquée. Ils ne reprendront pas leur mise, par crainte d'un arrêt impensable de leur enrichissement. Alors, pourquoi leur dérouler le tapis rouge ?

Certes, les choses sont un peu plus compliquées que cela, mais on voit bien que ce genre d'économie repose sur des sables mouvants.

Changeons donc d'optique: Devant de telles pratiques où le citoyen ne compte pas, il faut reprendre le pouvoir, NOTRE pouvoir: celui de fabriquer, de s'organiser, échanger, supprimer les intermédiaires inutiles, réduire ses besoins, supprimer ceux que l'on se crée et qui sont factices, et vivre une sobriété heureuse. Bien sûr, il n'est pas question de nier en bloc tout progrès technique, de proposer un rouet à chaque famille. De nombreuses personnes, associations, des collectifs se sont créés qui regroupent de multiples expériences. Nous verrons dans les pages suivantes quelques exemples prometteurs qui constituent chacun une petite partie de la nouvelle économie possible. Celle-ci repose sur des principes d'égalité des personnes, de solidarité entre les membres et d'indépendance économique. Le mode de gestion adopté est démocratique et participatif et le profit individuel est proscrit.



Et l'industrie indispensable ? Bien sûr, nous aurons toujours besoin d'une industrie et cela nous interpelle. L'industrie actuelle repose sur tout ce qui vient de nous révolter. Et même en redonnant toute sa valeur et son poids économique à l'artisanat, ce ne sont pas les artisans qui fabriqueront les goudrons et enrobés pour entretenir nos routes, ou la sidérurgie pour fabriquer nos cuisinières, gazinières, fourneaux, vélos qui ne sont pas des besoins factices. Et le matériel médical, agricole,...?

Certaines entreprises fonctionnent actuellement en ESS et ce système est encadré par les institutions. Depuis mai 2012, il y a même un ministre délégué à l'ESS, rattaché au Ministère de l'Économie (devenu en avril 2014 un Secrétariat d'État). Ce sont donc les résultats de ces entreprises qui, avec les résultats de toutes les micro-

expériences qui se vivent et à venir, décideront ou non les grandes entreprises actuelles à se transformer en ESS ou....en « entreprise libérée » (voir plus loin).

A noter que plus de citoyens se reconvertiront dans des petites structures solidaires et sociales, moins l'Économie générale reposera sur de grands groupes, les besoins étant moindres. Mais cette conversion nécessitera plusieurs décennies pour émerger, ce qui n'est pas une raison pour ne rien faire, au contraire.

Enfin, une large frange de la population est, pour l'instant, imperméable à notre réflexion, ou ignorante de ce qui émerge. Pourtant un petit espoir peut sortir des centres sociaux des ZUP. Beaucoup demandent à leur municipalité un terrain, généralement en friche, à transformer en jardin collectif et on voit avec bonheur des groupes de femmes, toutes ethnies confondues, venir de leur HLM jardiner ensemble leurs salades, haricots verts et coriandre et en être heureuses. Puis le

partage des graines, voire des récoltes se fait doucement. Un bon début? C'est encore un domaine où l'exemple de nos démarches sera plus parlant et efficace que toutes les conférences au'on pourrait donner. De nombreux Fablabs<sup>2</sup> émergent également dans des quartiers, créant une solidarité devenue indispensable.



Ce "Vivre ensemble" est naturel et nous pouvons tous y participer par l'échange de services, de graines, de petits "trucs" de jardiniers, de partage de savoirs, d'outils. Quel magnifique Club de Prévention contre toute dérive!

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> – source: "le Canard enchaîné"

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> – Fablab: diminutif de "fabrication laboratory" ou laboratoire de fabrication. C'est un mouvement mondial qui permet d'ouvrir des ateliers de partages de savoirs et de travail et qui rend de nombreux services bon marché pour des réparations en général, à des personnes qui refusent à juste raison l'obsolescence programmée. De nombreux fablabs en France sont reliés à une fédération qui obéit à une charte.

# Un exemple d'entreprise libérée:

Certaines personnes sont sceptiques sur le fait que des entreprises acceptent de partager les décisions et une bonne partie des bénéfices avec leurs salariés. Prenons l'exemple de la société "Chronoflex". Après une forte diminution de son chiffre d'affaire dû à la crise financière de 2009, le patron a voulu tenter une expérience de sauvetage, sur conseil d'un économiste. Il a accepté de descendre de la pyramide, a supprimé tous les signes (et la réalité) de pouvoir et de hiérarchie, a décidé de pratiquer l'équilibre, l'équité, l'égalité au sein de l'entreprise et tous, salariés et patron travaillent dans un esprit d'ouverture. L'organisation en 4 grandes régions françaises a été transformée en 13 zones locales qui apprécient mieux les besoins et où on se connaît mieux. Il a fallu 2 ans pour instaurer en douceur ce nouveau mode de travail et de relations internes. Et, aujourd'hui, l'ambiance est chaleureuse, il n'y a plus d'absentéisme, les ouvriers sont heureux au travail et surtout l'entreprise qui était au bord du précipice, fait de nouveau des bénéfices et a un carnet de commandes bien rempli.

Mieux encore: l'exemple "a fait des petits". De nombreuses entreprises sont en train de lui emboîter le pas, dont de grandes entreprises connues, comme Kiabi, Décathlon, Michelin, Imatech, Groupe Inov-on, Outilacier, Animax,... Le 3 décembre 2015 aura lieu le 1er Campus des Entreprises libérées à Nantes.

On peut signaler les méthodes "Agile" qui sont proches de ce concept. Bien que ne libérant pas la hiérarchie, donnent au management une nouvelle approche: groupes de travail disposant du pouvoir de décision, autonomie des groupes de travail qui encourage la motivation, validation permanente des exigences (qualité) et

participation de l'utilisateur aux groupes de "scrum" est une des méthodes travail. dérivées qui permet de débloquer situations difficiles. d'améliorer la motivation, de mieux synchroniser les tâches. d'accroître le des partage connaissances.

Même les grandes entreprises tentent donc de trouver une nouvelle voie plus humaine. Début d'une révolution pacifique du travail? 
Cartographie des entreprises libérées



#### Besoins réels - Besoins fictifs

Luc Marniquet

Ce thème, que nous avons choisi d'aborder dans notre N°3 des Nouvelles de l'Arche me pousse à partager ce qui émerge de notre cheminement de couple.

Lorsque nous fîmes connaissance de la Communauté de St. Antoine, en 1989, Marie-Claude et moi avons découvert un groupe de personnes qui avaient décidé de vivre ensemble des valeurs qui nous rejoignaient: simplicité de vie, partage, fraternité, résolution non-violente des conflits. Mais de plus ils rejetaient délibérément des outils qui faisaient partie de notre quotidien sans nous avoir soulevé aucun questionnement: voiture personnelle, mode de chauffage, nourriture carnée, achat des fruits et légumes disponibles sans souci des saisons...etc. Ce fut pour nous une découverte! Depuis ce premier contact nous avons fait quelques progrès dans cette direction, que nous crovons bonne et surtout de plus en plus nécessaire pour que notre planète continue de nourrir les humains sans générer les conflits que nous connaissons. Par exemple, nous veillons à économiser l'eau et l'électricité, à tenir compte des saisons... Mais lorsque nous avons remplacé le chauffage au fioul par les granulés de bois, un ami nous a fait remarquer que cette technique n'était pas vraiment écologique! Ah bon! Pas vraiment? Y avait-il donc un critère qui permette d'affirmer que tel dispositif est vraiment écologique? Et que tel autre ne l'est pas? Toute la question était dans le "vraiment"!

Cette question n'est pas réservée aux puristes du raisonnement abstrait. L'histoire des communautés de l'Arche en porte les traces, par exemple lorsqu'il fut question d'y introduire l'électricité! Elle était aussi sous-jacente dans nos colonnes lorsque nous avons parlé des éoliennes: sont-elles un moyen écologique, ou anti-écologique, pour nous fournir l'électricité dont nous avons besoin? Il est clair que la réponse dépend de savoir si nous avons un réel besoin de cette électricité! Si la réponse est non, alors les éoliennes ne sont pas un outil écologique. Mais si la réponse est oui, alors elles sont un outil valable, "moyennement" écologique peut-être, mais à ne pas rejeter, et même à promouvoir s'il peut en remplacer d'autres qui ne le sont pas du tout... En attendant mieux! La question se déplace ainsi de l'outil vers le besoin. Et comme les besoins des uns ne sont pas forcément les besoins des autres la question de

savoir si tel de mes besoins est réel ou factice ne peut recevoir de réponse que personnelle car elle met en jeu ma situation et le sens que je donne à ma vie, très égocentré ou très ouvert sur la vie des autres humains et sur celle de nos descendants. Les réponses se jouent alors sur deux terrains bien distincts: notre mode de vie personnel, familial et relationnel proche, d'une part, et notre vie collective, nationale et internationale d'autre part. Travailler sur l'un en ignorant l'autre n'est pas très cohérent!

De plus, on oublie facilement que nos besoins ne sont pas seulement d'ordre matériel mais que notre vie relationnelle constitue en elle-même un besoin absolument vital, surtout si on voit la vie comme ne se limitant pas à notre temps de présence sur la planète. Attitude toute personnelle donc!

Je pense que les progrès, tant personnels qu'au niveau collectif, ne pourront se faire que pas à pas, au cours d'un lent cheminement vers une meilleure connaissance et un plus grand respect des équilibres de notre belle planète et de la dynamique de la Vie. En reconnaître la nécessité est dèjà un premier pas. Le second me paraît être de faire mieux connaître les réalités en jeu dans le fonctionnement de nos sociétés occidentales, performantes sur le plan matériel mais destructrices de l'environnement et sur le plan relationnel. La grande difficulté est alors de trouver les moyens de toucher un public plus ou moins anesthésié par l'habitude et la désinformation. Ce que nous venons de vivre du 6 au 9 Août lors de la commémoration des crimes contre les populations de Hiroshima et Nagasaki illustre bien cette difficulté.

Faire confiance aux forces de vie ne dispense pas de devoir inventer des formes d'action à la mesure de l'enjeu. Un exemple récent nous est offert dans le dernier N° de Sortir du nucléaire (N°66): des manifestants ont récemment inauguré des projections vidéo sur les façades de grands immeubles. Il paraît que l'impact sur les passants a été considérable. Exemple à suivre!

Le concours aux idées nouvelles pour mieux faire connaître les réalités est







# A lire aussi ... L'Homme sans argent (de Mark Boyle )

Fleur LAMIABLE



« J'ai choisi de vivre pendant une année sans utiliser le moindre argent, ni en gagner, ni en dépenser, tout en travaillant. Voici le récit de mon expérience vers une liberté retrouvée. »

Ce jeune économiste vulgarise le fonctionnement de notre économie et explique l'apparition de l'argent afin de mieux expliquer pourquoi il souhaite s'en détacher. Comme un scientifique analyserait une expérience, Mark Boyle nous

détaille les difficultés et les plaisirs de sa nouvelle vie. Une aventure qui l'amènera à découvrir le pouvoir du partage et du don, bien plus important que toutes les compétences de survie.

Ce récit, ponctué de recettes pour limiter notre impact sur la planète est aussi une occasion pour l'auteur de définir la « Freeconomy » dont il est le créateur.

Une aventure sincère qui changera son acteur.

#### Pédagogie des rencontres et des conflits transculturels

de Hervé Ott et Karl-Heinz Bittl

Hervé Ott, bien connu de nos maisons communautaires vient de publier avec Karl-Heinz Bittl, en décembre 2014, un ouvrage fort intéressant sur la transformation des conflits. Le conflit, trop souvent perçu et vécu comme destructeur, peut être un formidable outil de transformation relationnelle et sociale.

C'est d'abord un manuel de pédagogie pratique: 40 % de son contenu est composé de jeux et exercices et de méthodologie destinés à l'animation de groupes, en particulier transculturels, mais pas seulement.



Un point fort de cet ouvrage est l'insistance sur le fait que chaque conflit implique la responsabilité de tous les protagonistes et que chacun peut identifier sa part de responsabilité dans ce qui se joue de conflictuel.

Enfin il montre qu'il faut adapter les outils de transformation aux situations. La/les culture/s que nous produisons nous donnent la possibilité de prendre en charge la violence rencontrée pour lui donner une autre forme que destructive. ■



Jouis toi-même de ce que fait ta main. LdV



Circuit court, du producteur au consommateur.



Travail d'équipe, soutien, entente.



**Monnaie locale** 



Echange de monnaie





# Lettre à une croissance que nous n'attendons plus.

Manon Dervin

« Le Monde » publie un texte de Manon Dervin (Etudiante à Science Po Rennes), choisi par le Cercle des économistes dans le cadre du concours "Imaginez votre travail demain – La parole aux étudiants", organisé à l'occasion des Rencontres économiques d'Aix-en-Provence. Ce texte s'inspire d' « Un Projet de Décroissance ». Merci Manon.



Ô très chère Croissance. Ma bien-aimée. Ton retour s'est fait attendre. Ton dogme fondé sur la valeur centrale du » travail » conditionne encore aujourd'hui toute la vitalité du système économique. Tu fabriques l'Emploi et en tires ta force. Les médias, les politiques et tous les travailleurs retiennent leur souffle. Te chercher a plongé le monde occidental dans une torpeur sans précédent. Une gueule de bois post-crise financière de 2008 soignée à coups de jéroboams de mesures économiques afin de te faire revenir.

Mais aujourd'hui je ne t'attends plus, Croissance. L'âge d'or des « trente glorieuses » est terminé, le réveil est difficile et la situation pas si facile que ça à accepter. Je pensais te connaître. Qui es-tu vraiment, Croissance ? Je te prie de m'excuser pour les mots qui vont suivre. Il me fallait te conter mes désillusions.

En réalité, tu es un indice mathématique. Tu es l'augmentation continuelle de la production de biens de services et d'échanges dans une économie. Tu es une somme de valeurs ajoutées. Mais tu n'as pas tenu compte de mes remarques sur la qualité de tes productions. Tu continues à la fois de construire/détruire des écoles et de faire travailler des enfants dans les usines, de manière arbitraire en fonction des pays.

En réalité, tu es tout un imaginaire. Pour les néolibéraux, tu incarnes le progrès, la modernité, le positif. Une plante qui croît, un enfant qui grandit. Pour beaucoup, tu es la solution au plein-emploi. Tu nous as été imposée comme la condition du bienêtre des populations, mais tu n'apportes le bonheur qu'à 1 % de la population mondiale, c'est-à-dire si peu d'entre nous.

En réalité, tu fais partie intégrante d'un système productiviste. Au meilleur de ta forme, tu as fait croître le PIB de plusieurs pour-cent. Tu te fondes depuis toujours sur le faux techno-scientisme, l'esprit de concurrence, le devoir de compétitivité, le travail comme valeur centrale et fondatrice. Mais j'ai découvert que tes moteurs sont la dette, l'obsolescence programmée et la publicité. Je suis au regret de te dire que tu n'as fait qu'accroître les inégalités. En somme, tu es une illusion. Tu étais pour moi et pour nombre d'entre nous la promesse du bonheur, une croyance, une pensée magique. J'ai juré sur ton nom, et j'ai fait l'erreur de l'amalgame entre l'indice, l'imaginaire et le système.

#### Des « utopistes » de transition

Je voudrais te dire, Croissance, que j'aspire désormais à la vision cohérente d'une société non violente, sans exploitation de l'homme par l'homme, respectueuse de son environnement, sans obéissance aveugle à la croyance économique, une société de partage qui prône l'économie participative.

En l'occurrence, ma chère Croissance, je ne peux plus supporter que la quête perpétuelle de ton épanouissement nuise à mon bien-être et à celui de ceux qui m'entourent. Il n'y a qu'à remarquer le taux de pauvreté record de ta plus fidèle disciple, l'Allemagne. Il suffit de constater que les chiffres du chômage atteignent de jour en jour des taux record. Personne ne viendra contredire le fait qu'une transition trop radicale ne serait pas efficiente. Il s'agit de maintenir l'argent comme moyen d'échange, de commerce et d'accès à un minimum vital nécessaire. Pour autant, faut-il nécessairement occuper un emploi pour avoir le droit de (sur) vivre ? Eh bien non, Croissance. Et je voudrais te le prouver. Je souhaiterais te proposer des « uto-pistes » de transition vers des sociétés soutenables et souhaitables, en redéfinissant la notion d'emploi et sa valeur au sein même de la société.

J'ai suivi les règles du jeu, je persévère un peu plus chaque jour au cœur du système pour me faire ma place. J'ose espérer que tu me seras reconnaissante un jour d'avoir su accepter si longtemps tes conditions malgré nos désaccords. Je ne t'écris pas dans l'espoir d'arranger notre situation en cédant à tes requêtes, mais pour rompre avec toi et tes belles promesses. Je t'écris pour tous ceux pour qui travailler rime avec nécessité. Je t'écris pour tous ceux qui ont cru à l'adage « tout

travail mérite salaire » sans savoir que pour nombre d'entre eux le salaire ne serait pas proportionnel au mérite. Je t'écris au nom de tous ceux que tu as réduits à la survie à coups de théories économiques, pour ceux que tu as enchaînés et parfois même rendus amoureux de leur propre servitude. Je t'écris au nom de tous les



exclus de ta bienveillance et de ta générosité. Au nom de tous ceux qui courent après le « plus » dans l'espoir d'atteindre le « mieux ».

Je refuse à présent ce besoin vital d'amasser de l'argent qui caractérise la société que tu as engendrée. Je refuse d'accepter que le travail, cette valeur d'intégration sociale qui a forgé ta

réputation, devienne aujourd'hui un facteur d'exclusion pour des millions d'entre nous. Croissance, je ne m'attends plus à ce que tu reviennes. Plutôt que de persévérer dans des schémas dépassés, plutôt que d'user encore et toujours de rustines économiques, j'ai décidé d'ôter mes œillères.

Est-il normal de conditionner la survie à un emploi ? Est-il décent de faire du travail une condition indivisible du droit à la vie ? Il est de notre responsabilité de tirer la sonnette d'alarme et de réclamer un monde qui œuvre pour le mieux et non pour le plus. Il est de notre devoir de refuser tes avances, Croissance, toi qui prends des vies et les ressources limitées de notre planète pour asseoir ta pérennité. Il est de notre devoir de refuser tes référentiels et tes paradigmes qui n'ont aucun sens. Il est de notre devoir de redéfinir la notion d'emploi. Il est temps de décoloniser les imaginaires.

Quand certains de tes grands patrons gagnent au bas mot 508 fois le smic, quand on dépense chaque jour 2 milliards de dollars à des fins militaires à travers le monde; quand tes actionnaires deviennent rentiers par la spéculation sur les produits alimentaires de base en affamant les enfants; quand en France, en 2014, 60 % des bénéfices des entreprises ont été accaparés par les actionnaires en appauvrissant plus encore les travailleurs, est-il indécent de réclamer pour chacun de quoi se nourrir, de quoi se loger, et l'accès gratuit à des services publics ?

#### Un revenu universel accordé à chacun

Je souhaite l'instauration d'un revenu universel accordé à chacun, sans condition d'emploi, de la naissance à la mort, afin de garantir à tous un minimum vital et une vie décente. Il ne s'agit pas uniquement d'un revenu d'existence, mais bien d'un moyen de décentraliser la valeur travail afin d'amener un outil de transition progressive. Il s'agit d'instaurer un outil économique et social capable de nous faire sortir de l'impasse vers laquelle nous entraîne toujours plus vite cette société aux mécanismes de séduction et de contraintes. Il s'agit de questionner le sens de nos consommations et donc de nos productions en participant à la création de gratuités d'usage et de tirage ainsi qu'à une réappropriation de la création monétaire en dehors des logiques de marché. Moins de besoins, moins de travail et plus de temps pour aimer et vivre.

Je réclame ainsi la création d'une « dotation inconditionnelle d'autonomie », couplée à un revenu maximum acceptable. Cet outil s'articulerait autour de trois piliers. Un droit d'usage donnant accès à chacun à un logement, au transport, à une parcelle de terre. Un droit de tirage autorisant l'utilisation prédéfinie d'une certaine quantité de ressources telles que l'eau ou l'électricité. Enfin, des versements en monnaie locale fondante qui permettraient l'achat de produit locaux et soutenables, promouvant ainsi une relocalisation ouverte et une économie sociale et solidaire. Ces propositions se fondent sur la gratuité des besoins de base couplée à une forte progressivité des prix pour la consommation supplémentaire. Le redéveloppement des services publics et la création de monnaies locales complémentaires, alliées à un revenu maximum autorisé, constitueraient un outil pour refuser le travail aliénant et redéfinir nos besoins, nos usages et les conditions pour les assouvir.

Je souhaite que, demain, bonheur rime avec temps libre. Je souhaite que, demain, travail rime avec épanouissement et non pas avec contrainte. Je souhaite que demain soit l'avènement d'un monde qualitatif et non quantitatif. Je souhaite que demain voie la réappropriation de la démocratie à travers une société autonome, garantissant la sérénité. Je souhaite que demain soit un autre rapport à l'autre et au temps, un « travailler moins pour vivre mieux », pour un meilleur vivre-ensemble. Il est temps de mettre le travail au service de l'homme et non de l'économie. Il est temps de nous affranchir de la centralité de cette valeur travail

qui nous déshumanise et fait de nous de simples agents économiques. Il est temps de faire du travail en tant qu'activité, un outil de repolitisation de la société, incitant le citoyen à s'approprier démocratiquement et de manière participative son contenu : qu'est-ce qu'une vie décente ? Qu'est-ce que la sobriété ? Qu'est-ce que le bon usage et le mésusage d'une même ressource ? Comment organiser la société pour permettre à toutes et à tous de vivre dignement ? Comment se répartir les tâches difficiles ? Nous nous devons de répondre à ces questions collectivement. Après avoir fait du « travail » un pivot central, pourquoi refuser d'en faire le tremplin vers la définition d'une nouvelle société ?

Chère Croissance, je suis au regret de te prier d'accepter ces mots comme une lettre de rupture. Aujourd'hui je reprends ma liberté par la conscience. Aujourd'hui je n'ai plus peur ni du lendemain ni des autres. Je te remercie pour ce bout de chemin partagé, mais il est inutile de poursuivre notre relation. Nous n'avons plus la même vision de ce qu'est la vie.

*Source* : http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/07/03/lettre-a-une-croissance-que-nous-n-attendons-plus\_4668596\_3234.html ■

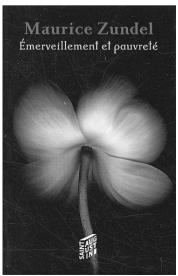
# A lire:

http://www.projet-decroissance.net/contact@projet-decroissance.net



#### Et aussi:

Maurice Zundel, théologien suisse: la grandeur de l'homme est une grandeur de pauvreté.



# Pour qu'un autre monde soit possible

Michel Lefeuvre

Pour qu'un autre monde devienne possible, il faut choisir une banque « éthique ». La NEF (Nouvelle Économie Fraternelle) offre tous les services d'une banque (compte courant, carte bancaire, épargne...) Elle est présente dans tous les bureaux du Crédit Coopératif. Elle vous indiquera le bureau le plus proche, avec lequel tout peut se passer par correspondance. La NEF étant une coopérative, il faut adhérer en prenant au moins une part (coût très modique).

Demander la documentation à la NEF 114 boulevard du 11 novembre 1918 - 69626 Villeurbanne Cedex. Site: www.lanef.com

Pour qu'un autre monde soit possible, il faut s'engager dans la décroissance...



#### La Nef ou Banque éthique

Georgia Henningsen

Notre Association l'Arche de Lanza del Vasto - Non violence et Spiritualité est membre de la Nef dont les valeurs et les objectifs sont cardinaux pour aller vers la construction d'une société non violente.



Aussi, il nous a semblé important de mieux connaître et comprendre les rouages et actions de cette organisation dans un texte de synthèse que vous trouverez complet sur le site de l'Arche (Bonus).

La Charte de la Nef - les valeurs fondatrices:

La Nef (Nouvelle Economie Fraternelle: coopération et solidarité) est née en 1979 sous la forme d'une association qui s'est transformée en Société financière coopérative de la Nef en 1988 - dont le but est « d'organiser et de développer dans un esprit de fraternité et à des fins d'utilité sociale les relations entre les membres, personnes physiques ou morales.....et de contribuer à la naissance et au développement d'initiatives culturelles, sociales et économiques utiles pour la société ». Cette coopération est fondée en particulier « sur la mobilisation de l'argent dans des conditions de parfaite transparence ».

« L'égard pour la personne humaine et l'attention qu'on lui porte, sont dans la

culture de la Nef, le premier pas de la relation ». L'argent relie les personnes ....mais selon les valeurs fondatrices. « La Nef veut que ce lien, par la conscience de sa valeur et par la responsabilité qu'il entraîne, soit le facteur déterminant d'une architecture sociale saine et solidaire »

« Les ressources de la Nef proviennent en totalité de l'épargne et du capital de ses membres sans aucun recours aux marchés financiers »

« Les fonds déposés à la Nef sont utilisés pour consentir des crédits à des projets réellement utiles qui contribuent à un développement économique durable, dans un esprit de solidarité, dans les domaines culturel, écologique et social »

#### Transformation sociale par le rapport à l'argent, sous trois axes:

Dans ce contexte, trois organismes bancaires éthiques de l'Union européenne, la BANCA POPOLARE ETICA (Italie), la NEF (France) et FIARE (Espagne) « ont décidé d'unir leurs forces en vue de créer une Banque éthique européenne et formulé et adopté un Manifeste commun dont « le véritable défi est de centrer l'économie sur l'être et non l'avoir »

Cette Banque éthique européenne se propose de:

- « Accompagner une transformation sociale non-violente en vue du développement de l'être humain, ainsi que de la protection et de la régénération des biens communs dans une société juste, aussi bien dans les pays du Nord que dans les pays du Sud. Chaque personne doit trouver de quoi satisfaire ses besoins fondamentaux et pouvoir développer pleinement ses propres capacités. »
- « Rechercher cette transformation par l'exercice de la responsabilité des personnes et des organisations dans les échanges d'argent »......
- « Être un laboratoire de « réinvention de la richesse », où l'on expérimente l'intégration des valeurs marchandes et non marchandes (gratuité, solidarité, attention à l'autre, bénévolat, qualité de vie, respect de l'environnement, prise en compte des coûts masqués, etc.) »

<u>Transparence éthique</u> dans tous les processus bancaires dans la circulation de l'argent et surtout dans son emploi ainsi que <u>Mode de gouvernance</u> <u>participative</u> sur la base de l'esprit coopératif, en sont les deux autres Intentions fondamentales.

# Les monnaies locales complémentaires. Un exemple, le stück.

Depuis quelques années, de nouvelles monnaies se développent en France. Créées par des associations citoyennes et soutenues par les collectivités locales, ces nouvelles monnaies sont diffusées sous forme de billets, convertibles en euros et permettent de favoriser et dynamiser le commerce des circuits courts et locaux. Une monnaie locale complémentaire (MLC) est une monnaie qui s'ajoute à la monnaie nationale, émise et gérée par les citoyens eux-mêmes pour dynamiser les échanges et redonner sur leur territoire proche l'humanité et le sens que les monnaies conventionnelles n'incarnent plus.II y en a dans le monde entier.

Peggy Nauleau

Après un long travail de mise en place d'une gouvernance partagée et participative, l'association Le Stück a vu le jour à Strasbourg, le 29 juillet 2014. Son objectif est d'introduire la monnaie locale complémentaire, Le Stück, sur Strasbourg et son bassin économique. Le Stück est un mot alsacien qui signifie «le morceau». Ce projet vise à accompagner les citoyens et les professionnels vers une économie plus juste, en privilégiant des modes de production et de consommation locales, plus respectueuses de l'humain et de l'environnement. Une charte, présentant nos valeurs, est partagée par tous les membres de l'association.

Le lancement officiel du Stück aura lieu le samedi 3 octobre 2015 à Strasbourg, avec le programme suivant :

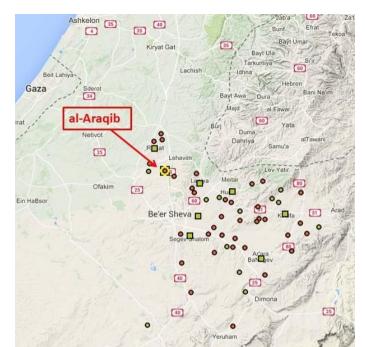
De 10h à 12h : Un circuit en vélo permettant de visiter certaines entreprises adhérentes au Stück ;

De 12h à 17h : Occupation de la place St Thomas et de la rue de la Monnaie par les stands de l'association Le Stück, du Crédit Municipal, de la NEF et d'entreprises adhérentes au Stück (producteurs locaux, prestataires de service...);

De 17h30 à 19h : Tables rondes «Le Stück, la monnaie par le bon bout !», animée par Géraldine DREYER, journaliste, à la librairie Kleber.

Retrouvez toutes les informations utiles sur www.lestuck.eu





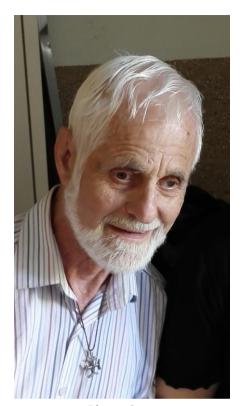
#### Légende:

- Villages non-reconnus
- Villages reconnus
- Villes bédouines

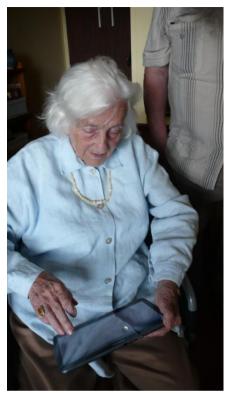
## Maisons démolies à Al Araqib



Seul refuge pour survivre: le cimetière d' Al Araqib



**Pierre Castan** 



" La Caille " et sa tablette numérique



Jehanne Deloncle, Michèle " la Cavale " et Gérard Sentou

## Créez tout ce que vous voulez dans un labo numérique

Pascal Paillardet

De la graveuse laser à l'imprimante 3D, les outils numériques sont mis désormais à la portée de tous dans des laboratoires de fabrication. Reportage à Bras-sur-Meuse.

« J'ai juste donné un léger coup de lime. C'est comme neuf! » Rolland montre (voir photo ci-dessous) un bidule en plastique vert: une manivelle de trépied d'appareil photographique. L'objet a été façonné grâce à une imprimante 3D! « La pièce de ce vieux modèle était impossible à retrouver. Je l'ai apportée ici, cassée, et nous avons réussi à en fabriquer une copie exacte. Sans cela, j'aurais dû jeter mon trépied! » Retraité, ancien chauffeur de goudronneuse sur les chantiers, Rolland, 64 ans, habite à deux pas du fab lab (appelé « Numerifab ») de Bras-sur-Meuse (55).



#### C'EST QUOI?

Issu de l'anglais "fabrication laboratory", le mot "fab lab "désigne un « laboratoire de fabrication ». Le concept a été imaginé en 2004 par un physicien américain, Neil Gershenfeld, professeur au MIT. Ouvert au public, le fab lab a pour principe le partage des connaissances

Depuis un an, ce village de 778 habitants, près de Verdun, abrite ce qui est à la fois un laboratoire de fabrication et lieu de création collaboratif (voir encadré). Cet antre du bricolage est ouvert à tous. Nul

besoin d'être un bidouilleur accompli. Lutte contre le gaspillage Fraiseuse numérique, imprimantes et scanner 3D, découpe et graveuse laser, four à sublimation, presse à chaud... L'atelier abrite un assortiment de machines et d'outils. Pour recréer sa manivelle brisée, Rolland a reçu l'aide de fabmasters, Adrien et Quentin qui assurent les permanences du Numerifab. La manivelle a été redessinée, modélisée sur ordinateur grâce à un logiciel, puis « imprimée » : elle a été

reconstituée par couches de plastique superposées. Coût du produit : 5 € ! « C'est une façon de lutter contre le gaspillage et l'obsolescence, on ne jette plus les produits, même pour des pièces qu'on ne trouve plus dans le commerce ! » apprécie Rolland.

Comme lui, déjà 200 habitants du village et des alentours ont bénéficié des bienfaits du Numerifab. Les uns ont réparé une pièce de stores roulants, d'autres des grilles de ventilation, des supports de plaques de réfrigérateurs, des boutons de fours à micro-ondes, un pignon de moissonneuse... « Il existe environ une cinquantaine de fab labs en France, mais nous sommes le seul du département », explique Loïc Patenère, animateur, multimédia et responsable du Numerifab.

À Bras-sur-Meuse, l'existence d'un laboratoire de fabrication s'inscrit dans une démarche globale autour du numérique, avec la création en 2010 du Numéripôle, pour la formation à Internet, et le lancement en 2012 d'une Web TV! D'un coût de 37 000 € - dont 8 000 € à la charge de la municipalité -, ce Numerifab permet à chacun d'accéder à la technologie numérique.



Les activités du Numerifab ne se limitent pas à des travaux de copie ou à de la besogne réparatrice. Les artistes en herbe peuvent créer leurs propres objets ou personnaliser des supports : étuis à crayon, coques de téléphones portables... « Nous avons eu l'idée de fabriquer une poignée en plastique adaptée à une brique de lait, pour une personne qui avait

des soucis de dextérité, explique Loïc. Une dame a également contacté le Numerifab car elle avait du mal à manœuvrer sa

poussette quand le sol est glissant. Nous réfléchissons à un système qui permettrait de fixer de petits skis sous la poussette ! »





## Voix Libres – une ONG remarquée

Luc et Marie-Claude Marniquet

Nous recevons, comme chaque année, un écho de l'association Voix Libres que nous soutenons depuis des années. Mais aujourd'hui Voix Libres nous informe avoir reçu des signes de reconnaissance tout à fait inhabituels. Nous croyons intéressant de vous partager cette information, notamment en raison des résonnances fortes avec ce que peut être une action non-violente.

A L'Arche de St Antoine beaucoup se souviennent du passage de Mariane SEBASTIEN, la fondatrice de Voix Libres, de sa passion pour le chant et du bel usage qu'elle a su en faire. (Article complet sur le bonus)

### A - Reconnaissance par "TOP 500 NGOS"

Janvier 2015: Voix Libres classée dans les 100 meilleures ONG du monde sur des critères d'impact, d'innovation et de durabilité (4e ONG suisse)

"Voix Libres est une ONG atypique et qui se montre très efficace sur le terrain face à des situations qui en rebuteraient plus d'un.

#### B - Reconnaissance par le Crédit Coopératif.

Après avoir été lauréat régional, Voix Libres vient de remporter le **2ème prix national de l'initiative en Economie Sociale de la Fondation Crédit Coopératif.** Un prix qui distingue Voix Libres parmi les 400 associations ayant participé au concours et reconnaît l'association comme acteur majeur de l'économie sociale et solidaire en Bolivie et en France.

Dans le cadre de l'année européenne de la lutte contre l'exclusion et la pauvreté, le programme de microcrédits mené par Voix Libres depuis 17 ans auprès des familles les plus marginalisées de Bolivie a particulièrement attiré les éloges du jury. Jean-Claude Detilleux, vice-président délégué du Crédit Coopératif a non seulement souligné l'ampleur des résultats en Bolivie mais aussi l'approche innovante de Voix Libres pour son programme de microcrédits collectifs et sans taux d'intérêt.

Chaque année, depuis 27 ans, la Fondation Crédit Coopératif récompense au niveau régional et national des initiatives originales et exemplaires, à forte plus-value économique et au caractère entrepreneurial.

Les Prix nationaux de l'initiative en économie sociale 2010 ont été remis au cours de la 30e Rencontre Nationale du Crédit Coopératif, le 6 octobre dernier à Paris.

#### C - 2010: Reconnaissance par le Procureur général de Potosí



Voix Libres primée pour sa transparence et son travail dans les prisons de Bolivie.

Du jamais vu en Bolivie...
c'est la première fois qu'un
Procureur général de la
République de Potosí
décerne une reconnaissance
officielle à une institution

privée.

Il faut dire que Voix Libres a réalisé un travail extrêmement important dans les prisons de Potosí et de Cochabamba en offrant microcrédits sans intérêts, formations, soins médicaux et matériel scolaire: plus de 100'000 bénéficiaires en 17 ans d'activités.

Sandro Fuertes, procureur général, a souligné l'œuvre importante en défense des femmes et des enfants victimes de violence. Foyers d'accueil, appui juridique aux victimes, collaboration constante avec la brigade de protection de la famille de la police, avec le juge des enfants...

Voix Libres a aussi soutenu la police de Potosí par la réparation d'un véhicule d'intervention ainsi qu'une ambulance afin de lui permettre d'intervenir rapidement dans les situations de violence conjugale. ■

Voix Libres, 28 rue des Grottes – 1201 – GENÈVE (Suisse) voixlibres@voixlibres.org

Cette présentation est arrivée au Comité de rédaction des Nouvelles. Elle présente l'intérêt de regrouper des circuits courts et, pour une grande ville, d'éviter la recherche d'AMAP lointaines, mais son gros défaut est de ne pas proposer ce circuit en BIO ou au moins une partie dédiée au bio. Cela peut donner des idées à d'autres... A quand le petit supermarché alimentaire et artisanal de circuits courts/produits locaux sains et si possible bio ?

#### Artisans du frais

Thomas et Dominique Duffy

Les enseignes de la grande distribution française ont acquis une position dominante. Le poids de ces enseignes est si important que du favoritisme politique existe et empêche les initiatives de constituer une nouvelle offre pour le consommateur. Ce qui nuit à la prospérité de l'économie locale et à l'emploi.

**Depuis 2011**, nous demandons d'implanter un projet alimentaire innovant, intitulé **«Les artisans du frais».** Ce nouveau concept spécialisé est dédié aux produits locaux ainsi qu'aux circuits courts et est basé sur un modèle économique de partage équitable.

98% des sondés souhaitent voir le projet s'implanter sur la métropole rennaise.

80% des producteurs interrogés sont intéressés par de nouveaux débouchés locaux.

La Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine a donné ses conclusions au Préfet d'Ille-et-Vilaine et a écrit : « La Chambre d'agriculture poursuit le travail entamé depuis bientôt 30 ans en matière de structuration des filières et des circuits courts. Elle identifie dans ce projet une réelle opportunité de croiser filières et territoire, l'enjeu est donc de taille.»

Mais, Rennes Métropole refuse de nous accorder les autorisations nécessaires à notre implantation sur le terrain envisagé. En revanche, Rennes

Métropole vient de donner des autorisations à deux grandes enseignes sur le même secteur du terrain que nous demandons.

Ce qui était valable hier ne l'est plus aujourd'hui. Si la société de consommation trouvait le concept des enseignes de la grande distribution pratique, aujourd'hui les besoins ont changé. C'est pourquoi nous proposons un nouveau concept pour satisfaire les besoins en produits locaux qui peuvent garantir une qualité et une fraîcheur optimale des produits frais.

Aujourd'hui, les consommateurs sont de plus en plus sensibles à l'origine géographique des produits alimentaires qu'ils consomment, et les agriculteurs de plus en plus intéressés par un débouché en circuits courts de leur production.

Malgré les initiatives existantes, l'offre en produits locaux est insignifiante : elle ne représente en moyenne que 1% de la consommation en France, alors que 75% des français recherchent des produits locaux (étude Xerfi 2011).

Le CREDOC indique que la part des circuits courts dans le chiffre d'affaires national de l'alimentation pourrait passer de 1% à 20%.

#### TOUT RESTE A FAIRE POUR RELOCALISER L'ECONOMIE ALIMENTAIRE

L'émergence d'une surface alimentaire dédiée à la valorisation de l'agriculture locale et dimensionnée aux attentes du marché présente de nouvelles opportunités pour la croissance et l'emploi.

## Ce que nous apportons à l'économie locale et au consommateur :

Le projet créera : 102 emplois en CDI (sachant qu'un emploi direct crée à peu près 3 emplois indirects) et 12 formations jeunes.

Il fera participer: 300 producteurs locaux, 60 artisans locaux, 690 éleveurs régionaux et des coopératives locales et du sud de la France (tout ne pousse pas en Bretagne).

#### Il a pour objectif:

- **de regrouper** une offre diversifiée de produits alimentaires du département, frais ou transformés auprès des producteurs et artisans
- **de proposer** cette offre dans un lieu unique de vente, facile d'accès, offrant le meilleur rapport qualité-prix et le confort d'achat souhaité par les clients : rapidité, produits alimentaires essentiels, possibilité de constituer un panier complet, mise à disposition de plats préparés et service de restauration rapide.
- l'ensemble des produits élaborés sur place à partir de produits frais sera réalisé par une équipe interne de professionnels des métiers de bouche soucieux d'une bonne nutrition.

L'activité de plats préparés est une innovation majeure : les ingrédients seront frais et naturels, sans ajout d'additifs inutiles. Ce qui représente une différence majeure avec la qualité des plats préparés des autres enseignes.

#### Ce concept innovant nécessite :

- l'implication de toutes les filières de l'agriculture et de la pêche locale autour de l'élaboration d'un partenariat équitable.
- la participation au capital des producteurs, des artisans, des investisseurs privés et des porteurs du projet

Par son dimensionnement inédit et l'implication forte du monde agricole, il peut devenir un référentiel de réussite dans la structuration en circuits courts de l'économie alimentaire.

Si aujourd'hui le projet est sur Rennes, pourquoi pas demain dans d'autres régions ?

L'emploi est une urgence, chacun de nous aura peut-être l'occasion d'y trouver un jour un emploi pour lui même, sa fille ou son fils...

Et il est facile de manger mieux! ■

## <u>Témoignages</u>

#### Ce matin-là à Al Aragib

Groupe Solidarity with Bédouins

Destruction des villages bédouins non reconnus du Néguev/Naqab<sup>1</sup> Témoignage du groupe « Solidarity With Bédouins »

Lundi 21 avril. Comme d'habitude, les habitants du village se sont levés tôt. Tout était tranquille. Vers 6h30 branle-bas de combat, l'alerte est donnée : « Ils » sont là. Trois voitures blanches sont postées à l'entrée du village et bouclent la zone, phares allumés.



Ni une ni deux, il faut tout sortir des maisons. Les femmes et les enfants courent avec des matelas, des couvertures, des paniers de légumes, la bonbonne de gaz, les chaises en plastique. Les bras chargés, ils vont tout déposer entre les tombes du cimetière qui est à quelques dizaines de mètres à peine et qui est le seul endroit où « ils » n'interviendront pas. Au bout d'une vingtaine de minutes les « maisons » sont vides et les tombes sont garnies des objets les plus

hétéroclites: sacs de vêtements, caddie rempli de vivres, caisse de jouets, ...

Le convoi envoyé par l'armée israélienne pour démolir les maisons entre dans le village, les véhicules s'arrêtent devant chaque habitation, soldats à l'avant-poste, mitraillette pointée vers les habitants. Et les bulldozers entrent en action : la démolition a duré une trentaine de minutes. Les habitants retranchés dans le cimetière restent dignes, filment la scène avec leur GSM, sans un mot, sans un cri sauf à la fin où les femmes ont lancé des volées d'injures et de gestes éloquents vers les soldats impassibles. Le « travail » terminé, les soldats ont remis à Aziz, le responsable du village, une grosse enveloppe officielle, et le convoi est reparti, en rang serré, sans doute vers un autre village.

-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Naqab = Néguev en arabe

Très vite la vie a repris : avec son minibus, Selim a conduit les enfants chez son frère à Rahat, la ville de regroupement des Bédouins toute proche, pour qu'ils puissent se laver avant de les conduire à l'école. De retour à Al Araqib, les hommes avaient commencé à reconstruire les maisons démolies, avec du bois, des tôles, du plastique et des parpaings, juste à côté des gravats.

Ce lundi-là, Al Araqib subissait la quatre-vingt troisième démolition depuis 2010. C'est de cette région qu'est partie la marche d'un groupe de résistants, de militants et de députés arabes : cent kilomètres à pied pour rejoindre Jérusalem et tenter de rencontrer des responsables politiques et sensibiliser l'opinion à la demande de reconnaissance des villages bédouins non reconnus du Néguev/Naqab menacés de destruction par le plan Shamir<sup>2</sup>.

Petit à petit le village s'est vidé de ses habitants. Il comporte encore aujourd'hui vingt deux familles. Elles se sont réfugiées dans le cimetière, crée en 1914, pensant que de cet endroit elles ne seraient pas délogées.

C'est en VTT comme en 2013 que notre groupe parti de Belgique a relié pour la troisième

fois quelques-uns des 45 villages<sup>3</sup> non reconnus regroupés dans la région de Beer Sheva, encadré par des habitants d'Al Araqib et des membres du « Régional Council of Unrecognized Villages » qui porte leur voix auprès des autorités et des médias.

Le village se trouvait dans une région de collines où les autorités israéliennes ont rasé les oliviers et planté des pins et des eucalyptus financés par le Fonds National Juif. Celui-ci, sous des prétextes écologiques, a organisé une récolte de fonds pour faire « verdir le désert », symbole fort dans l'histoire d'Israël, et créé « la Forêt des Ambassadeurs » pour marquer le fait que les ambassadeurs de nombreux pays furent invités à venir y planter un arbre (parfois à leur insu !).

Les autorités ne reconnaissent pas l'existence d'Al Araqib, pas plus que les quarante-quatre autres implantés dans le nord du désert du Néguev/Naqab, dans un triangle formé par trois routes nommé « triangle Siyag ». Cette non reconnaissance justifie à leurs yeux la confiscation des

\_

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Pas encore voté à la Knesset mais déjà mis en œuvre

terres et la destruction des villages pour y établir ici une base aérienne militaire, là un village destiné aux Falashas (les juifs noirs venus d'Ethiopie) ou une zone d'exploitation touristique.

Citoyens israéliens de seconde classe, les Bédouins, bien que tenus de remplir les mêmes devoirs que les citoyens israéliens de confession juive (toutefois sans l'obligation du service militaire) et de payer les mêmes taxes, ne jouissent pas des mêmes services et des mêmes droits. La non reconnaissance de leurs titres de propriétés qui datent de l'époque ottomane, justifie, pour les autorités, le refus de les laisser vivre sur les terres qui leur appartiennent et de leur fournir les services de base tels l'adduction de l'eau, l'électricité, la construction de routes et d'écoles, des services de sécurité, de santé, etc...

Le gouvernement israélien cherche à les regrouper dans des villes créées à cet effet, qui les coupent de leur mode de vie traditionnel et ancestral. Ces townships sont les villes les plus pauvres d'Israël, sans industrie et sans perspective d'emploi, comptant le taux de chômage et de délinquance juvénile le plus haut du pays. D'autres résistent, refusent de partir et de quitter les terres sur lesquelles ils vivent depuis toujours selon leur culture qui y trouve sa source.

Au nom de la modernité ces villages sont privés d'eau, d'électricité, de routes, d'écoles, de centres de santé. Les Bédouins subissent spoliations,

destructions, expulsions, humiliations vexations. injustices qui ne respectent ni leurs droits en tant citovens israéliens, ni les droits humains élémentaires tels que définis dans la Déclaration Universelle des **Droits** de l'Homme et dans les grands traités internationaux relatifs aux droits humains.



La « Naqba » (en arabe, la catastrophe) qui chassa de leur terre 800.000 Palestiniens en 1948 n'est à ce jour pas terminée. ■

\_

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Ce qui représente environ 40 000 personnes

## Israël: Ruby Rivlin, un président à abattre?

De Daniele Kriegel, journaliste au Point – 04/08/2015

Le chef de l'État israélien est caricaturé en traître. Issu du Likoud, et contre la solution à deux États, il s'est fait le défenseur des Arabes israéliens.

Menaces de mort, montages photo en keffieh ou en uniforme nazi, posts du style : « Va vivre à Gaza », « Tu n'es pas mon président, tu es l'ennemi du judaïsme », « Traître à ton peuple



», « Ahmed Rivlin, tu me rends malade », « Alors, tu es devenu totalement arabe ? », ou carrément « Va te faire voir chez les Arabes... ». Tout cela à l'adresse du président israélien Réouven Rivlin qui, pour ses détracteurs, a eu le tort de dénoncer, clairement, l'extrémisme juif sur Facebook : « Des flammes embrasent notre pays ; des flammes de violence, de haine, de fausses croyances. Nous devons les éteindre avant qu'elles ne nous détruisent tous. »

Plus tard, samedi soir, s'adressant à des manifestants rassemblés place de Sion à Jérusalem, et dans une critique à peine déguisée du gouvernement Netanyahu, il devait déclarer : « J'ai honte face à l'indulgence dont bénéficient les extrémistes qui agissent au nom de la Torah. » La veille, il n'avait pas attendu pour se rendre, à l'hôpital, au chevet des parents et du frère - tous trois grièvement brûlés - d'Ali Dawabsheh, le bébé de 18 mois tué, lors de l'attentat antipalestinien, dans le village de Douma en Cisiordanie. Des prises de position contestées

Ce n'est pas la première fois que, comme chef de l'État ou dans ses fonctions parlementaires, Réouven, dit Ruby, Rivlin provoque l'ire des uns et des autres. En février dernier, la gauche l'avait cloué au pilori après sa visite officielle dans la colonie juive de Hébron. Fin octobre 2014, c'était la droite nationaliste qui s'était émue lorsqu'il s'était rendu à Kafr Kassem, pour la

commémoration des événements tragiques du 29 octobre 1956 : ce jour-là, des gardes-frontière avaient tué 49 hommes, femmes et enfants alors qu'ils revenaient d'une journée de travail dans les champs, enfreignant sans le vouloir le couvre-feu.

Devant un parterre de notables, de survivants du massacre et d'écoliers arabes et juifs de Kafr Kassem et de Hertzlia, la ville juive proche, Rivlin avait lancé : « Nous appartenons à deux nations dont les rêves et les aspirations se contredisent en grande partie. Nous ne sommes pas condamnés mais destinés à vivre ensemble ou, au contraire, à combattre jusqu'à la fin des temps... » Et de décrire « les citoyens arabes d'Israël, non pas comme un groupe en marge de la société israélienne, mais comme « la chair de notre chair sur cette terre ».

Fureur de la droite encore lorsque, président de la Knesset, il avait refusé de lever l'immunité parlementaire de Hanin Zoabi, la députée arabe qui avait participé à l'épisode de la flottille turque destinée à briser le blocus de Gaza au printemps 2010. Enfin, il y a ce froid avec sa sœur, Lily, installée à New York, qui lui reproche ses prises de position contre le mouvement des « Femmes du mur », des femmes appartenant à tous les courants du judaïsme religieux et qui luttent pour obtenir le droit de prier comme les hommes au mur des Lamentations.

#### Le défenseur des Arabes israéliens



À 75 ans, Ruby Rivlin, qui a fait toute sa carrière politique au Likoud, n'en est pas à un paradoxe près. Fervent partisan du « Grand Israël » et de ce fait opposant acharné à la solution à deux États - un État palestinien au côté d'Israël -, il est aussi un grand avocat de la coexistence judéo-arabe. Dans ce contexte, il n'hésite pas à

dénoncer toutes les formes de racisme antiarabe au sein de la société israélienne ou dans la classe politique, y compris dans son propre camp. Ce qui lui vaut pas mal d'inimitiés, à commencer par celle du Premier ministre Benjamin Netanyahu, qui a tout essayé pour empêcher son élection à la présidence de l'État en juillet 2014.

Une hostilité qui ne date pas d'hier. Déjà en 2010, lorsque, dans une interview, Rivlin avait lâché : « Le leadership en Israël est comme un chien. Il se laisse traîner par le public. Il attend de voir où se dirige son maître. C'est-à-dire que nos dirigeants attendent les sondages d'opinion pour décider... », Benjamin Netanyahu n'avait pas apprécié. En représailles, il avait bloqué sa réélection à la présidence de la Knesset. Depuis, les relations entre les deux hommes sont assez tendues, faites parfois de petites phrases assassines.

Ce démocrate de la vieille école est né en 1939 dans une vieille famille juive installée depuis 1809 en Palestine ottomane, il grandit auprès d'un père universitaire, grand arabisant, auteur de la première édition hébraïque du Coran. Après des études de droit à l'université hébraïque de Jérusalem, il devient avocat. Avant de se lancer dans la politique, d'abord municipale puis nationale, toujours à droite. Député, il a été deux fois président du Parlement, où il a été le défenseur des droits des députés arabes. Le professeur Mordechai Kremnitzer, de l'Institut pour la démocratie, est persuadé que, sans l'action de Rivlin, les formations politiques arabes auraient été exclues du Parlement. Par respect et par amitié, les députés de ces partis ont voté pour lui lors de l'élection à la présidence, sans tenir



compte de son idéologie de droite. Pour l'heure, face aux menaces des ultras, sa sécurité a été renforcée.

Montage photo satirique fabriquée par l'extrème droite sioniste pour décridibiliser et humilier le président de la république d'Israël.

### Sur les rives du Gange

à Séverine D

de Daniel LABEYRIE

Sur les rives du Gange au soleil levant Discrète elle marche sur les ghats A l'heure où les yogis déploient leurs corps En asanas sur un dérisoire tapis de coton

Les eaux du fleuve s'écoulent lentement Nappées d'une brume chaude et dense Saintes et fétides dans leur mouvance éternelle Mère Ganga impassible devant le flux du temps

Elle connaît le cri enroué des corneilles
La marche nonchalante des vaches dans les ruelles
Le tintement des cloches du Temple d'Or
Elle fait sienne la rumeur intense de Bénarès

Les couleurs des sarees des femmes en besogne Le sourire unique des enfants en guenilles Tout cela résonne jusqu'au tréfonds de son âme Comme une guirlande apaisante de namastés

Kashi l'imprègne, l'habite, la malmène Telle une mère tendre et farouche Maniant tantôt la caresse tantôt le bâton Être son enfant se mérite au fil des ans

Sur les rives du Gange le soleil se fait ardent Les bûchers fument et lancent leurs panaches Mantras et prières montent vers Surya La vie s'en vient, s'en va sur les rives du Gange

## **Action Non-Violente**

## ALERTE santé - Message N°2 Aliments radioactifs

Luc Marniquet 24-08-2015

Dans le N°2 des Nouvelles de l'Arche j'ai exposé comment j'avais "découvert" dans des courriels associatifs datant de Mai 2014 que la France, à la suite de l'Union Européenne, acceptait de légaliser l'importation d'aliments radioactifs et combien cette découverte m'avait bouleversé.

Voici quelques informations obtenues depuis sur cette question.

- A Informations obtenues de la CRIIRAD (= Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la RADioactivité France)
- 1) Le point de départ est la Directive Euratom 20013/59, projet de règlement européen dont l'examen par le Parlement européen était prévu se terminer en Juillet 2015, suite à quoi il sera soumis au Conseil de l'Europe en vue d'être adopté d'ici la fin de l'année 2015. Elle traite de tous les aspects touchant la radioactivité. Son titre complet: DIRECTIVE 2013/59 EURATOM DU CONSEIL DE L'EUROPE du 5 décembre 2013, fixant les normes de base relatives à la protection sanitaire contre les dangers résultant de l'exposition aux rayonnements ionisants et abrogeant les directives 89/618/Euratom, 90/641/Euratom, 96/29/Euratom, 97/43/Euratom et 2003/122/Euratom.
- **2)** La CRIIRAD relève dans ce texte "une accumulation d'anomalies gravissimes et orientées".

Dans son "Communiqué du 21 Mai 2015 (version courte) CRIIRAD écrit: "De l'aveu même des experts, les Niveaux Maximaux Admissibles du règlement européen ont été définis pour l'impact d'un accident lointain, survenant à plus de 1000 km des frontières de l'Union européenne. Partant de ce postulat, les experts ont considéré que la contamination ne toucherait qu'une faible partie de la ration alimentaire des consommateurs européens (10% des aliments solides, 1% de l'eau potable).

**Problème:** le règlement s'applique à tous les accidents nucléaires majeurs et en premier lieu à ceux qui surviendraient en Europe". Mais dans ce cas, les hypothèses de calcul ne tiennent plus: le pourcentage d'aliments contaminés serait bien plus élevé, ce qui impose des limites beaucoup plus basses".

### B Pourtant, une voix autorisée nous invite à la prudence!

Au cours du jeûne-action à Valduc, du 5 au 9 Août dernier, j'ai eu l'agréable surprise de voir arriver parmi les manifestants Abraham Béhar

avec qui j'avais eu un échange de courriels sur ce même sujet. Précisons qu'Abraham est président de l'Association des Médecins Français pour la Prévention des Guerres Nucléaires (AMFPGN), et ancien président de l'IPPNW, qui en est l'équivalent au niveau international. J'ai donc eu la chance inespérée de prolonger nos échanges.

A mon grand étonnement, Abraham souligne les points positifs de cette Directive. Ayant suivi de près les tractations au sein des organismes scientifiques en lice, il voit une évolution positive sur deux points: qu'un texte traite enfin de tous les aspects de la question, et le fait que les antinucléaires, bien qu'encore minoritaires dans les instances de proposition et de décision, le sont beaucoup moins qu'auparavant. Pour Abraham la pollution radioactive est une réalité, en partie naturelle. L'objectif est de ne pas en rajouter.

Mon commentaire: J'ai beaucoup de mal à partager cette position car tout porte à croire que la Directive sera adoptée et la perspective de voir légalisé le commerce d'aliments que l'on sait radioactifs m'apparaît inacceptable. D'où mon besoin d'approfondir la question. Je me suis donc plongé dans cette littérature particulièrement indigeste. Suite à quoi j'ai reconstitué le sommaire pour en faciliter la lecture. Il fait aussi apparaître la structure d'ensemble et l'espace attribué à chaque rubrique. Il est maintenant disponible sur le site Arche au "bonus" des Nouvelles.

## **C** Quelques constats surprenants:

C1: En 1ère page (page L13/1) le "considérant" N°5 nous dit: La présente directive prévoyant des règles minimales, les États membres devraient être libres d'adopter ou de maintenir des mesures <u>plus strictes</u> dans le domaine visé par celle-ci, <u>sans préjudice de la libre circulation des marchandises et des services dans le marché intérieur telle qu'elle est définie par la jurisprudence de la Cour de justice</u>. (soulignement par moi).

Mon commentaire: On voit ici que le libéralisme économique pèse de tout son poids alors même qu'il s'agit de la santé des citoyens, santé que l'on affirme, en d'autres endroits du texte, vouloir protéger ! Il y a là comme un conflit de valeurs qui m'a fait penser à notre Traité constitutionnel!

C2: Au CHAPITRE II DÉFINITIONS - Article 4 - page « L13/8 » (= page 8) nous lisons:

Aux fins de la présente directive, on entend par:

- 17) "produit de consommation": un dispositif ou un article manufacturé dans lequel un ou plusieurs radionucléides ont été incorporés délibérément ou produits par activation, ou qui génère des rayonnements ionisants, et qui peut être vendu ou mis à la disposition de personnes du public sans être soumis à une surveillance ou à un contrôle réglementaire particuliers après vente.
  - Mon commentaire: On envisage donc de vendre sans autre contrôle des "articles" dans lesquels un ou plusieurs radionucléides ont été incorporés <u>délibérément</u>. S'agissant de produits destinés à la radiothérapie, entre autres exemples, on peut entendre ce langage. Mais la Directive concerne <u>tous</u> les produits et la "définition" ici adoptée sera donc applicable aussi aux aliments radioactifs. Comment ne pas s'interroger
- 18) **"contamination":** la présence non intentionnelle ou non souhaitée de substances radioactives sur les surfaces ou à l'intérieur des solides, liquides ou gaz ou sur le corps humain.
  - Mon commentaire: Quand la présence de substances radioactives <u>souhaitée</u> n'est plus une "contamination" tous les malentendus deviennent possibles, et même inévitables! Lorsqu'on tord à ce point le sens courant des mots, il n'est plus question de "coquille"! Alors l'objectif réel du texte commence à apparaître: préparer la banalisation juridique du commerce des produits radioactifs.

## C3 CHAPITRE V - Section II Article 30 page « L13/19 » (= page 19) nous lisons:

- 4. Les États membres n'autorisent pas la dilution délibérée de matières radioactives destinée à faire en sorte que ces matières soient exemptées du contrôle réglementaire. [...]. L'autorité compétente peut autoriser, dans des circonstances spécifiques, que des matières radioactives soient mélangées à des matières non radioactives à des fins de réutilisation ou de recyclage (soulignement par moi).
  - Mon commentaire: Ici, on proclame une chose et son contraire! Tout devient alors possible en étant "conforme"! Et il ne faudra plus s'étonner de rien! Ce procédé a déjà été utilisé pour faire admettre l'incorporation de déchets radioactifs dans des matériaux de construction (Voir les Articles R 1333-2 et R 1333-4 du Code de la santé

publique, concrétisés par l'Arrêté du 05-05-2009 sur les Déchets radioactifs réincorporés — Texte officiel, publié au JO du 14-05-2009, adopté <u>malgré l'avis défavorable de l'ASN</u> (Avis N° 2008-AV-0065 du 19-11-2008). Là, c'est conscient et organisé!

C4 Les effets sur la santé des humains constituent un domaine extrêmement complexe, y compris pour les spécialistes. Et tout particulièrement en ce qui concerne les effets à long terme des faibles doses sur les tout jeunes enfants, et donc sur les femmes enceintes. Or un constat émerge et se renforce au fil des années: nos autorités européennes et nationales s'efforcent d'ignorer les effets à long terme des faibles doses sur les mécanismes de la reproduction des cellules (cancers notamment). Dans cette perspective l'usage du Sievert comme unité de mesure des doses absorbées, réelles ou estimées, se prête merveilleusement à toutes les manipulations via le facteur N qui intervient dans le passage du Gray (unité physique) au Sievert (unité arbitraire consensuelle). C'est clairement le cas dénoncé ci-après.

Sous le titre "Effet des doses d'irradiations" (soulignements par moi) Wikipedia écrit:

Les facteurs Q et N sont proposés par la CIPR mais ils ont un caractère arbitraire, il leur est déjà arrivé de varier notablement (à la hausse ou à la baisse) suivant l'idée que les spécialistes de la question se faisaient du risque. Typiquement le facteur 0,20 qui s'applique aux qonades tient compte du risque de transmettre les conséquences de l'irradiation à ses enfants. Ce risque n'a pour le moment pas encore été clairement mesuré, mais comme on doit attendre dans le cadre du suivi que les descendants soient suffisamment vieux pour valider ou non l'incidence de l'irradiation des gonades, par précaution on applique ce facteur de 0,20. <u>Dans sa dernière recommandation</u> (CIPR 103, page 332), la Commission Internationale de Protection Radiologique recommande même de réduire ce coefficient de 0,20 à 0,08 donc de réduire la sensibilité alors même qu'on reconnaît ne pas en savoir grand' chose.

Mon commentaire: Cette dernière phrase sonne pour moi comme un indice fort du rôle ambigu joué par la CIPR (commission sur laquelle s'appuie la Directive) puisque, précisément: le risque n'a pour le moment pas encore été clairement mesuré! Sur quelles études scientifiques s'appuie donc la CIPR pour justifier cette modification qui va conduire, à nombre de Sieverts égal, à une contamination au niveau des gonades, augmentée dans un rapport 20/8 = 2,5 ? Détail: Wikipédia annonce que la CIPR " recommande" de réduire ce

coefficient, mais dans la Directive, il a été effectivement réduit à 0,08 (voir Dispositions finales - Annexe II page 40). Qui est maintenant responsable du texte final: CIPR? Euratom? UE? Le Parlement européen?

**REMARQUE** Tout ce qui précède est basé sur la Directive elle-même. Son texte laisse clairement aux Etats-membres une certaine latitude pour adopter des mesures <u>plus strictes</u>. Mais lorsqu'on lit que " le Japon se félicite de la compréhension de <u>la France</u> pour une révision des mesures de restriction de l'UE fondée sur des données scientifiques..." on est contraint d'y voir des dispositions encore plus « ouvertes »; Or cette phrase est tirée de l'article 13 du "Communiqué de presse conjoint franco-japonais à l'occasion de la visite du 1er ministre japonais Shinzo ABE en France", publié le 5 Mai 2014 sur le site de l'Elysée!

Et là encore, <u>sur quelles études scientifiques s'appuie donc « la France »?</u> Et qui subira les dégâts ?

**CONCLUSION** Ainsi les signaux s'accumulent de l'intention des législateurs internationaux (CIPR) et européens (Euratom) d'imposer des textes législatifs truffés de belles proclamations mais qui ouvrent en fait la porte à des pratiques portant atteinte à la vie de nos descendants. Ces textes vont se situer bientôt au dessus de nos lois nationales et nous être imposés. Les citoyens ne pourront alors s'y opposer que par la désobéissance civile! Et dans ce scénario, aucune responsabilité identifiable!

Actuellement nous en sommes encore à la phase législative au niveau du Conseil de l'Europe. La question est alors: comment faire pour que les citoyens sentent qu'ils sont concernés? Et qu'ils puissent s'exprimer à temps?

Et pour voir les choses avec un certain recul voici un texte de Michel Fernex:

"A la surface des continents émergents, il y a bien des millions d'années, l'environnement était hautement radioactif. Cette radioactivité a décru lentement, mais continuellement sur la Terre. Le XXème siècle a mis fin à cette lente réduction. On assiste alors à un accroissement de la radioactivité de l'environnement par saccades. C'est la conséquence du développement des industries nucléaires [...] Et l'épidémiologie des cancers, des maladies génétiques, immunologiques, des malformations congénitales... accuse une évolution vers l'aggravation."



## <u>Des nouvelles de nos aînés</u> Visite à "la Caille"

#### Thérèse et Jean-Marie Mercy

Il n'est pas utile de présenter la Caille! Elle fait partie, avec Thérèse Parodi et de rares autres personnes, des témoins qui demeurent de la fondation de l'Arche et de ces premières personnes qui ont donné toute leur vie et leurs biens à l'Arche.

Nous sommes allés lui rendre une « petite » visite en presque voisins, avons déjeuné avec elle dans sa maison de retraite « le Home de l'Amitié » à Virton et avons passé tous les trois un après-midi merveilleux.



Nous avons retrouvé avec joie notre Caille, sereine, distinguée, avec un joli chemisier bleu ciel dont on croirait qu'elle l'a tissé elle-même, un beau collier discret, sa chevelure blanche bien coiffée et un grand sourire aux lèvres. Certes, elle a du mal à se déplacer et elle a besoin de "son carrosse" comme elle appelle son fauteuil roulant qu'elle manœuvre seule comme une trottinette.

Notre chère Caille nous a raconté une montagne d'anecdotes, d'histoires des débuts de Tournier, puis de Bollène, avec une méticulosité de précisions et une mémoire astronomique. Elle nous a cité de nombreux passages de Saint Paul de Tarse et nous a même chanté de sa belle voix juste et pas chevrotante du tout, le magnifique chant "Sait-on la dure peine "sans en rater un seul mot, nous racontant qu'autrefois (pas si lointain), tout le monde à la Communauté chantait ce chant comme méditation durant la période de l'Avent, un couplet de plus chaque nouvelle semaine jusqu'à Noël. Elle nous a aussi confié que ce chant a été écrit par Shantidas dans un esprit autobiographique, sur sa propre conversion.

Elle nous a aussi conté comment Shantidas a créé la prière « Nous sommes tous passants et pèlerins », en une nuit agitée à cause de la réaction virulente, la veille au soir, d'un des premiers compagnons de Bollène. Elle a très bien écrit ce

témoignage et de nombreux autres à Daniel Vigne et il n'y a plus qu'à espérer et attendre la publication d'une Histoire de l'Arche, ... qui nécessite du temps et de l'argent.

Elle a aussi un centre d'intérêt et surtout d'occupation de ses longues journées ; à 93 ans, elle s'est acheté une tablette et s'est mise à l'informatique. Elle surfe sur internet et quand elle a un petit problème, il y a toujours une stagiaire pour lui apprendre quelque chose. Elle est très aimée du personnel car elle est tellement gentille avec tous.

Et ne lui demandez pas si elle est bien là. "Je n'ai pas le choix, dit-elle, donc je suis très bien, c'est familial, lumineux, le personnel est gentil". Elle regrette néanmoins que l'Arche n'ait pas anticipé il y a longtemps, le vieillissement de ses engagés, car elle laisse transparaître qu'elle se verrait bien dans un home aménagé sur le Domaine, près de Thérèse, Yvonne et de tout ce qui a constitué sa vie.

Si vous voulez lui envoyer une petite carte pour lui signifier que vous ne l'oubliez pas :

Madame Lucienne Capon, Chambre 57, Home de l'Amitié, 40 rue des Minières, B-6760 VIRTON (Belgique) ■



#### A méditer ...

Le Lien entre les personnes comme le lien entre les choses, est encore plus important que la personne ou la chose, car la chose peut être précieuse, utile, désirable, belle, et la personne encore plus précieuse que toutes les choses, mais le lien entre les personnes, c'est la personne même de Dieu, et la substance du Tout.

Lanza Del Vasto



## <u>Au revoir</u> Jehanne Deloncle.

Mado Dillat



Jehanne Deloncle nous a quittés à 101 ans, le 7 février 2014 à Perpignan. C'était une des plus anciennes amies de l'Arche, fidèle depuis plus de 60 ans. Dans les années 50, elle a séjourné un temps à Bollène, première communauté de l'Arche après l'essai de Tournier.

Professeur de philosophie, elle s'est mariée avec Joseph Deloncle et a alors travaillé dans le département des Pyrénées Orientales. D'abord

très engagé sur le plan littéraire, elle a fondé "Les belles conférences", puis "Les jeunesses littéraires de France".

Vers 1960, elle est arrivée comme professeur à l'École Normale de Perpignan. C'est là qu'André, mon mari, l'a rencontrée. Très intéressée par la Non-violence, elle a fondé un groupe non-violent à Perpignan.

En janvier 1970, elle recevait Lanza del Vasto pour une conférence au théâtre, puis Jean-Baptiste Libouban pour un travail de groupe sur l'objection de conscience et ensuite Pierre Parodi. Elle a continué en participant à la Marche pour l'objection de conscience en Espagne (Catalogne).

Puis elle a fait venir Jean-Marie Muller, organisant, avec Mariette Gerber, une conférence sur le thème "L'énergie nucléaire, un problème de société".

Dès 1973, elle achetait une part du GFA du Larzac. Puis le groupe non-violent est devenu le groupe des Amis de l'Arche. En 1985, elle a fait paraître un très bel article sur "Les Etymologies imaginaires" de Lanza del Vasto. Par la suite, elle consacrera plus de temps au groupe des Amis, organisant réunions, rencontres, séjours pour le Rassemblement de Pentecôte dans les communautés à Bonnecombe, La Flayssière, avec André et moi. Elle a payé son abonnement aux Nouvelles jusqu'à ses 100 ans. Auparavant, elle avait eu la joie de recevoir Gérard Sentou. Je lui ai rendu visite régulièrement durant sa fin de vie dans sa maison de retraite. C'est avec une grande tristesse que j'ai vécu son décès. C'était une amie fidèle, très porteuse d'avenir.

#### **Pierre Castan**

Gérard Barthelémy, « le coquelicot »

Pierre vient de nous quitter le 30 août.

Pierre le fidèle, celui qui s'engage, celui qui a beaucoup écouté Shantidas. Qui a fait de l'enseignement de l'Arche *un axe* de sa Vie. Qui a pratiqué la joie de vivre, principalement dans l'amitié donnée. Dans les chants, les danses, dans les manifs et diverses marches. Qui savait faire oublier sa vue défaillante, qui pouvait en rire! (rire de nous, plus ou moins catastrophés d'envisager de se



retrouver dans sa situation) Si, Pour Pierre Dac, « la mort est un grand manque de Savoir-vivre », Pierre Castan nous a montré son savoir-vivre ; tant par sa tenue que par ses implications NV et amicales mais déterminées.

Jamais une main, généralement féminine, ne l'a *laissé en plan*, que se soit sur une piste de danse ou ailleurs. Merci à tous ceux qui l'ont aidé et soutenu.

Nos pensées les plus chaleureuses et amicales vont à Renée, à leurs enfants, et à toutes celles et ceux qui l'ont approché, de l'Arche ou des divers collectifs dont il faisait partie.

Et comme tout finit en chanson, n'est-ce pas, dédions lui : « Quand Pierre est parti pour Grenoble... », du chansonnier populaire.

« Une vie pour se mettre au monde » (M. de Hennezel) c'est le livre que je n'aurai pas eu le loisir de lui lire.

Un article plus conséquent rappelant sa vie et son implication dans l'Arche paraîtra dans le № 4. ■

#### Chers amis,

Le dossier de ce numéro des Nouvelles porte sur l'économie solidaire qui dépasse largement ce que, dans l'Arche, nous nommons souvent l'économie gandhienne. Sans renier nullement les apports de Gandhi et Shantidas qui ont toute leur place dans ce dossier, ne soyez pas surpris que nous élargissions substanciellement à tout ce qui se fait actuellement. C'est par cette diversité que nous pourrons participer à la création de la société que nous voulons voir émerger.

Le dossier du prochain numéro portera sur l'habitat et ses 2 volets: technique (construction éthique) et social (convivialité). Les articles sont à envoyer avant le 15 novembre. Vous avez sans doute des choses à nous partager. ■

#### Les photos de couverture

ère

1 de couverture : calligraphie de Michel Lefeuvre

ème

de couverture : l'appel du Pape pour les Migrants

#### La Revue

#### 4 numéros par an

France et CEE : 35 €/an Étranger : 40 €/ an Petit budget : 25 € /an

Chèque à l'ordre de "Arche de Lanza Del Vasto Nouvelles de l'Arche" à envoyer à :
Marie-Thérèse de Bretagne Route de la Pierre plantée 34700 – SOUMONT mthdebretagne@orange.fr

Virements: CCP 1061-09 G

IBAN FR96 2004 1010 0901 0610 9G03 089

BIC/PSSTFRPPMON

#### Imprimeur

Imprimerie AUBRIOT Rue de la Paroisse 55200 - COMMERCY

## Commission paritaire des Publications et

Agences de Presse

CPPAP 05 16G 88 005 - INSS: 195061110

#### Pour écrire à la rédaction

nouvelles@arche-nonviolence.eu

par courrier postal : Thérèse Mercy 79 avenue Miribel 55100 – VERDUN

#### Publication de l'Arche de Lanza Del Vasto

Directeur de publication : Luc Marniquet Comité de rédaction : Georgia Henningsen, Luc Marniquet, Thérèse et Jean-Marie Mercy

Mise en page et maquette : Xavier Mercy

Calligraphies : Michel Lefeuvre Gestionnaire du site : Pierre Lamiable Abonnements : Marie-Thérèse de Bretagne

#### Site de l'Arche Internationale :

http://www.arche-nonviolence.eu/

# L'appel ou pape

« Face à la tragédie de dizaines de milliers de réfugiés qui fuient la mort, liée à la guerre et à la faim, et sont en chemin vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle à être proche des plus petits et des personnes abandonnées. À leur donner une espérance concrète.

Je souhaite que chaque paroisse, chaque communauté religieuse, chaque monastère, chaque sanctuaire d'Europe accueille une famille réfugiée. Je me tourne vers mes frères les évêques d'Europe, vrais pasteurs, pour qu'ils soutiennent mon appel dans leur diocèse. »

prière de l'angélus, 6 septembre 2015

